

LECTURES

ARTS ET SPECTACLES

Les 100 plus grandes
oeuvres littéraires

Page 5

Astrid Lindgren

La relation mère-fille,
tout sauf paisible

Page 2

La Presse

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | DIMANCHE 12 MAI 2002

LA DERNIÈRE ILLUSION DE PAULAUSTER



Paul Auster s'isole cinq ou six jours par semaine dans son petit studio tentant d'écrire «des bonnes phrases».



RICHARD HÉTU
collaboration spéciale

NEW YORK — Qui est Hector Mann?

Il est né, il y a longtemps, dans la tête de Paul Auster, sous la forme d'une image: un homme avec un complet blanc et une moustache noire.

«J'ai toujours eu le projet de le décrire dans des films muets, des comédies silencieuses», dit l'écrivain américain, au début d'une entrevue, dans le salon de sa maison de Park Slope, à Brooklyn.

Il n'y a pas longtemps, Auster croit avoir découvert la source de son intérêt pour cette figure. C'était l'acteur Marcello Mastroianni, dans *Divorce à l'italienne*, un film du début des années 1960.

«Dans chaque scène, je pense, Mastroianni apparaît avec un complet blanc et une drôle de petite moustache, dit Auster. J'ai trouvé ça tellement drôle, tellement touchant, j'ai embrassé cette image dans l'espoir d'en faire quelque chose. Maintenant nous avons le résultat.»

Le résultat, c'est *Le Livre des illusions*, le roman le plus récent de Paul Auster, où le lecteur découvre cet Hector Mann, dont le destin à la fois fabuleux et tragique passe par le cinéma muet à Hollywood, une boutique de sport à Seattle, des spectacles érotiques à Chicago et un ranch au Nouveau-Mexique, où il tourne des films qui ne seront jamais vus du public, «des films pour le plaisir de faire des films».

Le narrateur du *Livre des illusions*, dont le souffle est inépuisable, décrit en ces termes les films d'Hector Mann: «Les films sont très intimes, terre à terre, leur tour est dépourvu d'ostentation. Mais il y a toujours un élément fantastique qui les parcourt, une sorte de poésie bizarre.»

Ainsi sont les romans de Paul Auster, un conteur philosophe qui déploie des trésors d'imagination pour explorer ses thèmes chers, l'identité, le hasard, la nature insaisissable de la vérité et, plus que jamais, la mort.

Un écrivain obsessif

«Je suis un écrivain obsessif, dit Auster en fumant un de ses petits cigares. Je tourne continuellement autour de ces questions, parce que je ne trouve pas une réponse.»

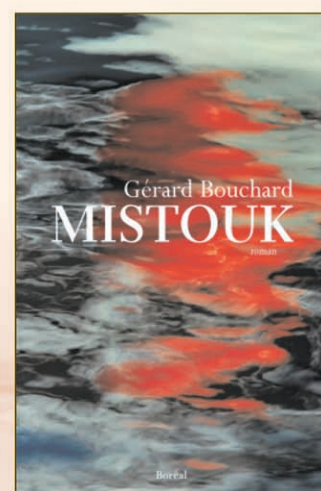
Au milieu de la cinquantaine, il continue à s'isoler cinq ou six jours par semaine dans son petit studio, cherchant à écrire «des bonnes phrases». Marié à l'écrivain Siri Hustvedt, père de deux enfants, un adulte et une adolescente, il mène une vie d'ascète, une vie Auster.

«Je me suis souvent demandé pourquoi je fais ce que je fais, dit l'écrivain. Il me semble que c'est une façon très étrange de vivre sa vie, seul tout le temps, assis dans une petite chambre, tentant d'écrire des bonnes phrases.»

Voir AUSTER en B4

GÉRARD BOUCHARD MISTOUK

« Une galerie de personnages hauts en couleur, digne des
Originaux et détraqués de Louis Fréchette. » Jocelyne Lepage, *La Presse*



Boréal

Roman
520 pages • 27,95 \$

www.editionsboreal.qc.ca

Germaine Greer, une féministe déçue

Un portrait plutôt sombre de la vie des femmes aujourd'hui



NATHALIE COLLARD

Le cône du mouvement féministe des années soixante et soixante-dix, l'Australienne Germaine Greer s'est fait un nom avec la publication de *La Femme eunuque*, un livre marquant pour plusieurs générations de féministes dans lequel elle livrait un vibrant plaidoyer en faveur de la libération sexuelle, affirmant que la répression sexuelle « castrait » les femmes, les privant de leur énergie créatrice.

Célibataire sans enfant, Greer, comme bien des féministes de l'époque, qualifiait la famille et le mariage de perversions bourgeoises, voire d'esclavage. Personnage plus grand que nature, véritable diva du féminisme, elle était reconnue pour sa grande liberté sexuelle, posait nue dans des revues alternatives, et aimait provoquer par ses déclarations-chocs sur l'importance des sécrétions vaginales.

L'histoire se souviendra d'elle comme d'une femme ayant contribué à repousser sans cesse les limites de la société patriarcale qui l'avait vue grandir. Avec le recul toutefois, il semble évident que *La Femme eunuque* n'a pas autant de valeur que le *Sexual Politics* de Kate Millet ou le *Feminine Mystique* de Betty Friedan. Quand on relit Greer aujourd'hui, ses propos paraissent échevelés et souvent bien naïfs.

Trente ans plus tard, voilà que Germaine Greer se décide enfin à donner suite au manifeste qui l'a rendue célèbre. Alors que *La Femme eunuque* était porteur de changement, *La Femme entière* (traduction de *The Whole Woman*, paru en 1999), est un essai hyper personnel placé sous le signe de la déception et de l'amertume.

Si on voulait être méchant, on pourrait dire bêtement que Germaine Greer vieillit mal. Son livre est un portrait désolant de la vie des femmes aujourd'hui et de notre société en général. Dans ce tableau plutôt noir, tous les aspects de notre vie sont décortiqués et critiqués, souvent avec humour, mais rarement de façon positive. L'ouvrage se divise en quatre parties : le corps, la tête, l'amour et le pouvoir. Du shopping à la pornographie en passant par le travail des femmes et

l'inutilité des hommes, Greer tire sur tout ce qui bouge : selon elle, le sexe aujourd'hui c'est la pornographie. « Chaque femme hétérosexuelle partage son partenaire avec les femmes de pacotille de la pornographie commerciale », écrit-elle. À propos du travail, elle affirme : « Ce sont les femmes qui travaillent, les loisirs sont un privilège masculin. » Quant à la question de la paternité (sujet d'actualité s'il en est un), elle le règle en deux traits de crayon assassins : « Les hommes ne sont absolument pas intéressés ni désireux d'assurer la responsabilité de leurs spermatozoïdes. »

C'est clair, dans l'univers de Germaine Greer, la question des relations hommes-femmes n'a pas vraiment évolué. Pire encore, elle affirme que les jeunes femmes d'aujourd'hui sont les grandes perdantes de la révolution féministe des années soixante. Stressées, exténuées, elles doivent jongler avec leur vie professionnelle et leur vie familiale au détriment du bien-être de leurs enfants. De la part d'une sexagénaire célibataire et sans enfant, la critique est dure à prendre.

Mais c'est lorsqu'elle aborde le Girl Power (ce mouvement de jeunes féministes très fort dans les années quatre-vingts et quatre-vingt-dix) que Germaine Greer dérape complètement, prouvant à quel point elle a perdu de sa pertinence. À ses yeux, le Girl Power ne serait qu'une basse exploitation commerciale. Or s'il est vrai que le Girl Power a connu des dérapages (on pourrait discuter longtemps de la pertinence des Spice Girls comme modèle pour la jeunesse), il faut reconnaître que ce mouvement a donné naissance à un véritable questionnement sur la sexualité des filles et sur leurs rapports au pouvoir dans des industries considérées comme des bastions masculins (on pense à l'univers de la musique rock). Le Girl Power et ses leaders (on pense bien entendu à Madonna) a en outre suscité une remise en question du rapport des filles à leur corps et à la beauté en général, des sujets qui avaient été pratiquement bannis du vocabulaire des féministes de la génération précédente. Or Germaine Greer ne le reconnaît jamais.

Bref, dans un monde de plus en plus complexe où les femmes se battent encore mais marquent constamment des points, l'analyse de Greer manque singulièrement de subtilité et de nuances. Domage.

★★ 1/2

LA FEMME ENTIÈRE
Germaine Greer
Éditions Plon, 346 pages

La relation mère-fille : tout sauf paisible

NATHALIE COLLARD

Existe-t-il sur cette planète une relation mère-fille satisfaisante ? C'est la question qu'on peut se poser à la lecture d'un livre passionnant écrit par deux Françaises, une sociologue et une psychanalyste, sur les relations entre les mères et leurs filles.

Mères-filles : une relation à trois n'est pas un manuel de psychologie ni un guide pratique pour nous aider à réussir notre vie familiale. Vous n'y trouverez aucun conseil professionnel, aucune recette miracle pour éduquer vos enfants. Mères-filles est plutôt un travail d'analyse, le croisement de deux disciplines sur la relation mère-fille à travers le cinéma et la littérature.

Les deux auteures, Caroline Eliacheff et Nathalie Heinich, décortiquent des films comme *Talons aiguilles* d'Almodovar, *Sonate d'automne* de Bergman, ou *La Pianiste* de Michael Haneke. Côté littérature, elles s'intéressent aussi bien au *Petit Chaperon rouge*, qu'à *Électre* ou *Madame Bovary*... Le résultat est tout simplement fascinant.

(Avant d'aller plus loin, l'auteur de ce texte aimerait spécifier qu'elle est elle-même mère de deux fillettes, donc absolument pas objective.)

Pour faciliter la lecture, Eliacheff et Heinich ont classé les différents types de mères par catégories. Le procédé a ses limites et certaines lectrices ne se reconnaîtront sans doute pas (si tant est qu'elles essaient de se reconnaître) dans les portraits parfois stéréotypés brossés par les deux auteures (ces dernières reconnaissent d'ailleurs que l'exercice a ses limites).

Parmi ces types de mères, on retrouve les « plus mères que femmes », les « ni femmes, ni mères », les « femmes et mères », les « mères extrêmes », les « mères injustes », les « mères jalouses », les « mères supérieures »...

Plutôt que de tracer bêtement le profil psychologique de chacune de ces mères, les auteures utilisent la fiction pour donner corps à leur propos. Ainsi, la mère plus mère que femme s'incarne dans le terrible film de Haneke (*La Pianiste*) mettant en vedette Annie Girardot et Isabelle Huppert. Dans ce film bouleversant, la fille (pianiste réputée) vit sous la coupe étouffante de sa mère, dans une relation dominante-dominée qui la prive d'une relation saine avec un homme. La toute-puissance de cette mère-tyran, qui se projette si intensément dans sa fille, se traduit chez cette dernière par une incapacité d'entrer en relation autrement qu'à l'intérieur d'une dynamique sado-masochiste.

Le film *Sonate d'automne* de Bergman illustre pour sa part la relation d'une mère « plus femme que mère » avec ses deux filles, la première aspirant à devenir pianiste comme sa mère, la seconde, handicapée. Ce qui distingue ces mères « plus femmes que mères », selon les auteures, c'est avant tout l'incapacité chronique d'aimer et de se donner à leurs enfants : elles investissent plutôt leur énergie dans l'amour (d'un époux, d'un amant) ou dans le travail.

Dans *Sonate d'automne*, l'absence d'amour maternel détruit la fille qui recherche constamment l'approbation de sa mère et qui est incapable de s'épanouir dans sa vie professionnelle et personnelle.

De son côté, la mère ne peut tout



Photothèque PC ©

Mère et filles célèbres : la reine mère et ses filles, les princesses Elizabeth et Margaret.

simplement pas répondre aux attentes de ses enfants. Sa propre culpabilité l'étouffe. D'un point de vue psychanalytique, la fille handicapée incarne cet échec.

Comment faut-il comprendre ces relations ? De quelle façon les expliquer ? En remontant à la source, affirment Eliacheff et Heinich. En regardant la relation de la mère avec sa propre mère. Deux possibilités se présentent alors : la fille privée de l'amour maternel sera incapable d'être une bonne mère à son tour et répètera le même schéma. L'autre scénario : privée de l'attention et de l'affection de sa mère, la femme devenue mère à son tour s'appliquera à ne pas répéter les mêmes erreurs, ce qui n'est peut-être pas mieux puisque cette mère en quête de perfection peut devenir un être étouffant et contrôlant. La perfection n'est décidément pas de ce monde !

Filles, femmes, mères

Dans la seconde partie du bouquin, Caroline Eliacheff et Nathalie Heinich analysent les différentes étapes de la vie d'une femme : nous naissons filles, nous devenons femmes, certaines d'entre nous deviendront mères. Cette évolution et les événements qu'elle implique (perte de la virginité, départ de la maison familiale, mariage ou union libre, maternité, etc.) sont encore là des moments riches de sens qui permettent aux auteures d'analyser d'autres expressions de la maternité. Qui dit évolution dit aussi transmission. Quel héritage les filles reçoivent-elles de leurs mères et de quelle façon le passent-elles à

leurs filles ? De la difficulté à être une bonne mère à l'incapacité d'être une vraie femme, impossible de nier l'importance de l'héritage maternel dans la femme en devenir. Il y a là une continuité inévitable.

Le livre se termine tout naturellement sur le deuil : le deuil psychologique d'une relation idéalisée qui n'a jamais répondu aux attentes de l'une ou de l'autre ainsi que le deuil physique, souvent insurmontable, de la mère ou de la fille.

La psychanalyse est une grille d'analyse contestable et ceux et celles qui n'y adhèrent pas seront sans doute horripilés par les généralisations et les stéréotypes énoncés dans ce livre. De la même façon, les mères chercheront un miroir positif (tout n'est pas noir, il doit exister quelque part une relation mère-fille satisfaisante et équilibrée !) mais ce n'est pas le but de ce livre, ô combien stimulant, qui risque de susciter des discussions sans fin chez celles qui le liront. Et on ne saurait trop le recommander.

Sur une note moins positive, notons que le livre comporte plusieurs coquilles impardonnables de la part d'une maison d'édition de la réputation d'Albin Michel. Souhaitons qu'elles soient corrigées à la réimpression.

★★★★

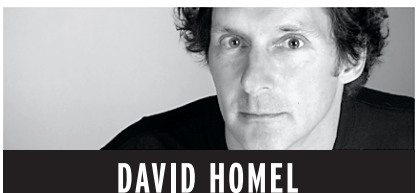
MÈRES-FILLES, UNE RELATION À TROIS
Caroline Eliacheff, Nathalie Heinich
Albin Michel, 2002, 419 pages

APPRECIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

LITTÉRATURE DU VOISIN

Les écrivains jouent à Survivor



DAVID HOMEL
collaboration spéciale

Le lock-out à Radio-Canada a effacé la programmation culturelle, mais entre-temps, sur le réseau national anglophone, la CBC, tout va bon train (le réseau de langue anglaise au Québec, lui, est paralysé). Sur les ondes de CBC donc, un peu pour fêter la Journée mondiale du livre le 23 avril, on a trouvé le moyen de jouer à un jeu, une sorte de *Survivor*, où les concurrents sont des écrivains, ou plutôt leurs livres. Le but ultime, nous disait-on, c'était de choisir le livre que tout le Canada anglais doit lire. De là est né le projet « Canada Reads ». Ce concours, et la façon dont la CBC l'a organisé et l'a tenu, n'a pas fait l'unanimité. Voyons pourquoi.

Vous vous souvenez peut-être de *Survivor*, une malheureuse mais très populaire émission à la télévision américaine ? Dans un petit groupe de survivants, dans une île ou ailleurs, loin de la civilisation, un seul concurrent devait finir la course avec succès. Chaque semaine, par le vote, grâce aux alliances et autres coups de Jarnac, on élimi-

nait un concurrent jusqu'au dénouement final. L'ultime survivant devait faire preuve de la fois de bravoure, d'endurance et d'agressivité.

Ce jeu, comment s'applique-t-il aux écrivains et à leurs livres ? Les écrivains sont des survivants, soit. Mais allait-on faire un divertissement radiophonique de ça ?

Face à la notoriété de l'émission télévisée, les producteurs de l'émission radiophonique *This Morning*, équivalent, grosso modo, de notre *Indicatif présent*, ont demandé à cinq Canadiens en vue de choisir leur roman préféré. Il s'agissait de la comédienne, Megan Fallows ; d'un chanteur de rock du groupe torontois Barenaked Ladies, Steven Page ; de l'ancien premier ministre du Canada Kim Campbell, et de deux véritables écrivains, le poète Nalo Hopkinson et le romancier Leon Rooke.

Chaque participant avait un livre à défendre. La seule femme premier ministre du Canada, Kim Campbell, défendait un roman de la grande féministe Margaret Atwood, *La Servante écarlate*. Leon Rooke, qui est d'origine américaine, avait choisi un classique canadien-anglais, *The Stone Angel* de Margaret Laurence. Le chanteur de rock torontois appuyait *La Peau d'un lion*, du romancier torontois Michael Ondaatje. Et ainsi de suite. Tous les matins pendant une semaine, on débattait des mérites de chaque livre, tout en avouant parfois qu'on n'avait pas forcément lu toutes les oeuvres au grand complet.

Le projet s'est inspiré des initiatives de Chicago, ma chère ville natale, pour mettre tous les citoyens à la même page (une ville, un livre). Chicago a fini par sélectionner *To Kill a Mockingbird* de Harper Lee, un roman très abordable, plutôt pour adolescents, mais quand même bon, qui porte sur les relations raciales dans une petite ville du Sud des États-Unis. Vu le climat social à Chicago, le choix était logique.

L'expérience a bien fonctionné et, depuis, plusieurs villes ont emboîté le pas. On a transformé l'acte privé de lire en geste public. Le message sous-jacent était à la fois patriotique (les gens allaient lire sur eux-mêmes, les sociétés allaient se découvrir) et socio-pédagogique (la lecture collective devait déboucher sur des groupes de discussion dans lesquels les membres pouvaient aborder des sujets importants). Mais avant la CBC, personne n'avait tenté le coup sur une base nationale.

Menée par l'humoriste Mary Walsh, la discussion entre les cinq participants a vite pris un ton de badinage. Dans le métier, on appelle ça « réservé aux initiés », lorsque les invités se parlent entre eux, oubliant le public qui écoute. Sur les ondes, ce ton est à éviter. À la fin de l'exercice, après plusieurs coups dignes de *Survivor*, le livre de Michael Ondaatje a gagné. Il s'agit d'un roman publié en 1987 et qui a comme décor, vous l'avez deviné, Toronto.

Quelques personnes se sont demandé

comment on a fait pour oublier le Canada français. Effectivement, un concours simultané pour choisir un livre français aurait pu donner des résultats fascinants. Comment lions-nous dans les deux communautés linguistiques ? Mais de toute manière, avec notre réseau en lock-out, une telle collaboration aurait été impossible. Une autre fois, peut-être...

À part l'habituelle question anglo-franco, on a mis en doute tout le processus. Russell Smith, un commentateur du *Globe and Mail* de Toronto, a évoqué le nom d'Oprah Winfrey et son club de lecture très influent. Les clubs de lecture, selon Smith, s'intéressent à la personnalité d'un auteur, plutôt qu'à la qualité littéraire, et visent souvent des livres médiocres dont la vertu est d'être abordables (quoique personne n'ait suggéré que le roman d'Ondaatje soit médiocre, ou même très abordable...). De toute manière, la grande Oprah a sabordé son club, prétextant un manque de bons livres. Et cette femme clame son amour de la lecture.

À la fin, le débat est entre deux types de lecteurs. Voulez-vous faire vos propres découvertes, aidé parfois par l'opinion d'autres explorateurs comme vous ? Ou préférez-vous vous joindre à un groupe de semblables, et faire de la lecture accompagnée, suivant un courant déjà établi ? L'important, c'est de lire — ce serait la réponse facile. Mais j'avoue que je suis plutôt du côté des explorateurs libres.

| ENTREVUE |

La vie tumultueuse de Gisèle Halimi

ELIAS LEVY
collaboration spéciale

Pionnière et figure de proue du féminisme, l'avocate Gisèle Halimi estime que le mouvement féministe mondial n'est pas en déliquescence, comme ne cessent de l'affirmer ses contempteurs, mais, au contraire, en pleine évolution.

« On évoque aujourd'hui une sorte de recul du féminisme. Je ne le crois pas. Je crois que le féminisme s'exprime différemment. Sur le fond et le contenu du féminisme, il y a une évolution certaine. Il faut comprendre que, dans les années-phases du féminisme, les années 1960-1970, le féminisme était pour les femmes une revendication de survie. On avait la tête sous l'eau, il fallait pouvoir respirer : c'était la contraception, l'avortement, lutter contre le viol, ne pas être dans une position d'aliénation telle qu'on finissait par être esclave. On ne demandait que des réformes. Ma génération a vécu le drame de l'avortement clandestin. Notre combat a donc été un combat d'urgence, dont le corps était l'objet au sens large du mot. C'est le sens de la revendication : « Mon corps m'appartient ». Puis on a ensuite peu à peu glissé vers des revendications sociales qui ont coïncidé avec l'entrée massive des femmes dans le monde du travail », rappelle en entrevue cette défenseuse impénitente des droits des femmes et des minorités opprimées.

Avocate mythique des femmes avortées, battues, violées ; cofondatrice avec Simone de Beauvoir de Choisir-La Cause des femmes, mouvement de masse dont « l'axe de lutte » est, depuis sa fondation en 1971, la libération des femmes ; présidente de la commission politique de l'Observatoire européen de la parité entre hommes et femmes, Gisèle Halimi a mené des combats homériques avec une opiniâtreté inébranlable, à une époque où les femmes n'étaient et ne devaient être que ce que Napoléon avait fait inscrire dans son code civil : « La femme est donnée à l'homme pour qu'elle fasse des enfants. Elle est donc sa propriété comme l'arbre à fruits est celle du jardinier. »

À 74 ans, l'avocate des « damnés de la terre », ex-députée du Parti socialiste français et ancienne Ambassadrice de France à l'UNESCO, relate ses fouguesux combats contre l'intolérance, l'injustice et le mépris de la différence dans un livre autobiographique passionnant et bouleversant, *Avocate irrespectueuse*, qui vient de paraître aux Éditions Plon.

Ce que le féminisme a apporté aux sociétés, insiste-t-elle, c'est une dimension universelle, non féministe.



Gisèle Halimi a eu très tôt le goût de la lutte contre les injustices. Elle voulait être avocate dès l'âge de 10 ans.

« Stendhal disait que le degré de civilisation d'un pays se mesure aux droits accordés aux femmes. On peut donc affirmer, et l'Histoire l'a maintes fois prouvé, que chaque fois que les femmes progressent, que leurs libertés et leurs droits sont reconnus, que leurs libertés sont acquises, c'est la société tout entière qui progresse, c'est la démocratie qui progresse. Au cours de l'Histoire, chaque fois que des régimes autocratiques ont essayé de marginaliser les femmes, les sociétés qu'ils noyautaient idéologiquement ont régressé et sombré dans la barbarie la plus abjecte. Ce fut le cas du nazisme, lorsque les héros du III^e Reich décidèrent de confiner les femmes à l'église, à la maison et dans leur cuisine. »

Née rebelle

Membre fondatrice du mouvement antimondialisation ATTAC (Association pour une taxation des transactions financières pour l'aide aux citoyens), Gisèle Halimi est persuadée que le phénomène iné-

luctable de la mondialisation économique est en train de faire reculer les droits des femmes, surtout dans les pays du tiers-monde.

« Comme l'indique très clairement l'indice sexe spécifique de développement humain (ISDH), qui est mesuré par le PNUD — l'organisme pour le développement des Nations unies — depuis quelques années, la mondialisation a des incidences très négatives sur la condition socio-économique des femmes. Les chiffres établis par le PNUD indiquent qu'il y a une mondialisation du sous-développement lié au sexe. Les femmes, surtout celles des pays du tiers-monde, sont les grandes perdantes de la mondialisation économique. Au chapitre de la lutte contre l'analphabétisme, les femmes ont toujours du retard. Des systèmes mis en place à la fois nationalement et internationalement tentent de les maintenir dans leur sous-développement. Même dans beaucoup de pays occidentaux, les femmes souff-

rent encore d'un sous-développement culturel, économique et politique significatif. »

Née en 1927 à Tunis dans une famille juive très traditionnelle, Gisèle Halimi s'est révoltée très jeune contre ses parents, Edouard et Frintna, qui ne voyaient pas l'intérêt qu'elle poursuive ses études, davantage préoccupés par sa dot. Le mari était trouvé, un marchand d'huile de 25 ans son aîné, et les noces programmées pour ses 15 ans. Dans un livre autobiographique très poignant, *Fritna* (Éditions Plon, 1999), qui a connu un immense succès, Gisèle Halimi évoque les relations orageuses qu'elle entretenait avec cette mère obtuse qui, assure-t-elle, ne l'aimait pas.

« Ma révolte contre mon milieu familial et social n'était ni abstraite, ni théorique, ni, d'une certaine manière au départ, universelle. C'était une révolte provoquée par ce que je subissais moi-même. J'ai eu très tôt et très profondément en moi le sentiment d'être victime d'une grande injustice. Comme je l'ai dit en criant dans une de mes premières plaidoiries : « M. le Président, l'injustice m'est physiquement intolérable ». Je me suis donc révoltée contre tout ce qui était discriminatoire, que je subissais uniquement parce que j'étais une fille. Je me suis révoltée aussi en comprenant qu'il y avait lieu d'assimiler ma rébellion personnelle aux épreuves existentielles humiliantes que le pouvoir colonial français, qui occupait mon pays natal, la Tunisie, faisait subir sans fard aux colonisés. J'ai eu très tôt le goût de la lutte contre les injustices. Je voulais être avocate dès l'âge de 10 ans. »

La chance et le destin ont voulu que les grands événements de l'Histoire du XX^e siècle — guerres d'indépendance en Tunisie mais surtout en Algérie, procès du Tribunal Russell contre la guerre du Vietnam, missions en Espagne franquiste, dans la Grèce des Colonels... — se soient mêlés à l'histoire tumultueuse de la vie de Gisèle Halimi.

Une vie confondue avec le nouveau siècle

« Ma vie, c'était défendre. Et défendre revenait à participer à l'Histoire, faite, dé faite, refaite. Mais l'Histoire se tisse aussi à travers les grandes mutations de la société. Le mouvement de libération des femmes, le droit de choisir de donner (ou non) la vie, la lutte contre le viol, alors banalisé, la reconnaissance du choix de l'homosexualité, autant de tournants historiques qui irriguaient mes chemins personnels. Sans l'avoir calculé, ma vie se confondait, du matin au soir, avec le nouveau siècle. La justice a toujours été ma manière d'exister, à moi. Mon oxygène nécessaire. J'ai décidé très jeune d'être avocate pour inverser un rapport de forces qui accablait les humiliés et les offensés, les colonisés, les femmes... J'ai choisi le droit en martelant avec force l'adage de Lacordaire : Entre le fort et le faible, c'est la liberté qui opprime et la loi qui affranchit », confie-t-elle.

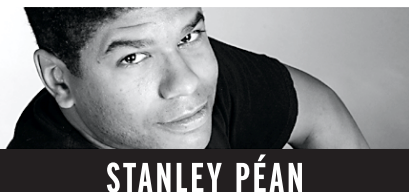
Dans *Avocate irrespectueuse*, Gisèle Halimi nous fait revivre ses défenses difficiles, exaltantes, mémorables — de sa première plaidoirie pour défendre un voleur de pommes de terre aux grands procès politiques, où elle défendit ardemment des grandes figures de la lutte contre la colonisation, en passant par les moments qui ont fait basculer la société française des années 1970 : les procès de Bobigny et d'Aix-en-Provence, grandes étapes dans la lutte pour l'avortement libre et contre le viol. Ce livre autobiographique recèle aussi des réflexions très perspicaces sur les notions de droit, de justice et de ce que l'auteure appelle « les lois justes », c'est-à-dire « les lois qui inversent ou rééquilibrent un rapport de forces dont l'état naturel accable le plus faible ».

Les Éditions Pleins Feux viennent de publier, sous le titre *Le XX^e siècle : siècle des femmes ?*, le texte intégral d'une conférence très remarquée que Gisèle Halimi a prononcée récemment.

★★★★

AVOCATE IRRESPECTUEUSE
Gisèle Halimi
Éditions Plon, 2002, 274 pages

Mémoires de femmes



STANLEY PÉAN
collaboration spéciale

stanleypean@videotron.ca

La nuit, nous apprend la sagesse immémoriale, est faite pour le rêve et le repos. Et au plus noir de leurs nuits intérieures, les narratrices des deux livres, dont j'aimerais cette semaine vous conseiller la lecture, effectuent chacune des plongées vertigineuses au cœur de songes qui ne sont pas toujours de tout repos, dans des abîmes où mémoire rime parfois avec cauchemar.

Proche parente de la Gisèle des *Vertiges Molino* (Leméac, 1996), dont elle partage bien des traits de caractère, la Simone de *Souvent la nuit tu te réveillés* esquisse son autoportrait en alternant entre trois voix narratives, l'une prosaïque et attentive aux petits riens du quotidien, la seconde volontiers rêveuse et encline au fantasme, et la troisième enfin, lucide et implacable, qui l'interpelle en la tutoyant et affecte une fausse distance que pour mieux nous confondre. Qui suis-je ? semble se demander cette femme mûre, troublante jusque dans ses incertitudes, séduisante dans son égarment, dont la vie semble glisser entre ses doigts. Sans doute n'est-elle, à l'instar de nous tous, que la somme plus ou moins exacte de ses chagrins d'amours, de ses fuites maladroites, de ses espérances déçues. À travers la mosaïque de ses réminiscences tendres ou amères, Simone tente de cerner la cause de « la Faille », ce gouffre qui s'est au fil des ans creusé en elle-même et auquel elle souhaiterait tant échapper.

Certes, le titre délicieusement poétique de ce roman est une indication sans équivoque du registre qu'explore ici Letarte avec la maestria que l'on prête à la romancière, performeuse et magnifique auteure-compositeuse-interprète de *Vous seriez un ange* et de *Chansons d'un jour*. Habilement orchestré, somptueusement écrit, ce roman de l'intime, de la connaissance et de la (dé)construction du soi n'a cependant rien d'un exercice de style narcissique et gratuit.

Blessures intimes

« Ai-je écrit une oeuvre d'imagination ou un récit véridique ? Qui peut avec certitude démêler la vérité de la fiction ? » se demande la narratrice du *Corps de mon frère*, à qui Lynn Diamond a prêté son patronyme, ses origines trifluviennes et ses antécédents. À ce qu'il paraît, certaines gens de la bourgeoisie de Trois-Rivières auraient d'ailleurs pris ombrage de cette autofiction qui jette une lumière crue sur des événements qu'on aurait préféré reléguer aux oubliettes. Comme quoi il arrive encore que la littérature secoue la confortable amnésie volontaire où nous nous complaisons.

Autofictionnel ou non — cela est en définitive sans incidence sur la qualité de l'oeuvre — *Le Corps de mon frère* s'inscrit dans le sillage thématique et esthétique du précédent roman de Diamond, *Le Passé sous nos pas* (Tryptique, 1999). Vingt ans après la disparition de son frère, survenue peu après l'intermezzo de celui-ci pour schizophrénie, la narratrice fait la connaissance de l'insolite Teddy qui lui raconte, par bribes, comment il s'y est pris pour faire disparaître le corps de Michel.

Par la force des choses, l'alter ego de la romancière entreprend la reconstitution de son passé, retraçant l'ascension et la déclin du clan Diamond mené par un père buveur et joueur, dont les fréquentations douteuses ont peut-être eu un lien avec le sort de son fils, et une mère qui rêvait d'écrire plutôt que d'élever ses quatre enfants qu'elle aura vite fait d'envoyer en pension ou à l'asile. Mieux qu'une variation sur la formule de Gide (« Familles, je vous hais ! »), *Le Corps de mon frère* s'avère une expérience sur le pouvoir des mots et des souvenirs conjugués, par le biais desquels la narratrice tente de redonner chair au disparu. Roman noir aux accents camusiens, superbement servi par la plume de Lynn Diamond, ce récit envoûtant est une réussite.

★★★★

SOUVENT LA NUIT TU TE RÉVEILLÉS
Geneviève Letarte
L'Hexagone, 194 pages

★★★★

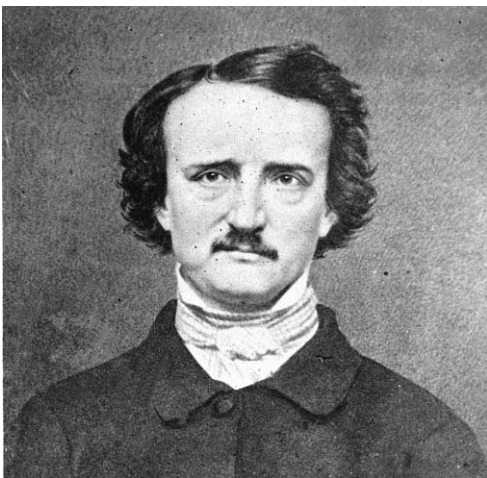
LE CORPS DE MON FRÈRE
Lynn Diamond
Tryptique, 208 pages



Gisèle Halimi : « On évoque aujourd'hui une sorte de recul du féminisme. Je ne le crois pas. Je crois que le féminisme s'exprime différemment. »

THÉÂTRES
DU MONDE
4^e édition
DU 8 AU 18 MAI 2002

belgique ≈ The Notebook LE GRAND CAHIER et The Proof LA PREUVE
italie ≈ Genesi FROM THE MUSEUM OF SLEEP
allemagne ≈ Endstation Amerika
canada ≈ Cul-de-sac COPRÉSENTATION FTA/USINE C



Edgar Allan Poe



Günter Grass



Ernest Hemingway

Les 100 plus grandes oeuvres littéraires de l'histoire

À la demande de nombreux lecteurs, voici la liste des 100 plus grandes oeuvres littéraires de l'histoire, liste faite à partir des recommandations d'une centaine d'auteurs, de 54 nationalités différentes, parmi lesquels on retrouve aussi bien John Le Carré que Salman Rushdie, Norman Mailer ou Alain Robbe-Grillet. Ou encore, Carlos Fuentes, VS Naipaul, John Irving et Milan Kundera.

L'Association norvégienne des clubs de lecture avait demandé à cent écrivains de choisir, parmi les oeuvres littéraires de tous temps et de tous lieux, les dix titres qui étaient les plus importants.

À partir de leurs réponses fut dressée une liste de 100 titres qui a été dévoilée mardi dernier et dont Pierre Foglia a parlé dans sa chronique du jeudi 9 mai.

Rappelons que *Don Quichotte*, de Cervantes, publié en deux tomes, en 1605 et 1615, dépasse de loin tous les autres titres, ayant été choisi par plus de la moitié des écrivains.

L'Association ne dévoile pas les pourcentages obtenus par les autres livres et présente sa liste par ordre alphabétique des noms des auteurs. Aucun ouvrage canadien n'a été retenu.

Le Monde s'effondre, Chinua Achebe, Nigeria

Les Contes d'Andersen, Danemark
Orgueil et préjugés, Jane Austen, Angleterre

Le Père Goriot, Honoré de Balzac, France
La trilogie de Samuel Beckett : *Molloy*, *Malone meurt*, *L'Innommable*, Irlande

Le Decameron, Jean Boccace, Italie
Fictions, Jorge Luis Borges, Argentine
Les Hauts de Hurle-Vent, Emily Bronte, Angleterre

L'Étranger, Albert Camus
Les poèmes de Paul Celan, Roumanie
Voyage au bout de la nuit, Louis-Ferdinand Céline, France

Don Quichotte, Miguel de Cervantes Saavedra, Espagne
Les Contes de Cantorbéry, Geoffrey Chaucer, Angleterre

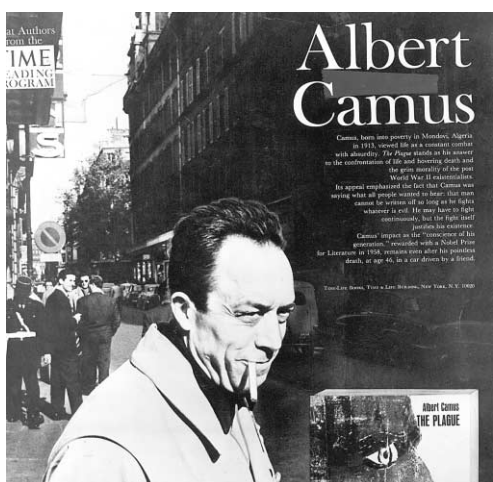
Nostromo, Joseph Conrad, Angleterre
La Divine Comédie, Dante Alighieri, Italie
De grandes espérances, Charles Dickens, Angleterre

Jacques le fataliste, Denis Diderot, France
Berlin Alexanderplatz, Alfred Döblin, Allemagne
Crime et Châtiment, *L'Idiot*, *Les Possédés*, *Les Frères Karamazov*, Fedor M. Dostoïevski, Russie

Middlemarch, George Eliot, Angleterre
Homme invisible, pour qui chantes-tu? Ralph Ellison, États-Unis
Médée, Euripide, Grèce

Absalon ! Absalon ! et *Le Bruit et la Fureur*, William Faulkner, États-Unis
Madame Bovary et *Une éducation sentimentale*, Gustave Flaubert, France

Romancero Gitan, Federico Garcia Lorca, Espagne
Cent ans de solitude et *L'Amour au temps du*



Albert Camus

choléra, Gabriel Garcia Marquez, Colombie

Faust, une tragédie, Johann Wolfgang von Goethe, Allemagne
Âmes mortes, Nikolai Gogol, Russie
Le Tambour, Günter Grass, Allemagne
The Devil to Pay in the Backlands, Joao Guimaraes Rosa, Brésil

La Faim, Knut Hamsun, Norvège
Le Vieil Homme et la Mer, Ernest Hemingway, États-Unis

L'Iliade et *L'Odyssée*, Homère, Grèce
Maison de poupée, Henrik Ibsen, Norvège
Le Livre de Job, Israël
Ulysse, James Joyce, Irlande

Le Procès, et *Le Château*, Franz Kafka, Bohême
L'Anneau de Sakuntala, Kalisada, Inde
Le Grondement de la montagne, Yasunari Kawabata, Japon

La Storia, Elsa Morante, Italie
Zorba le Grec, Nikos Kazantzakis, Grèce
Amants et fils, DH Lawrence, Angleterre
Le Livre du peuple, Halldor K. Laxness, Islande

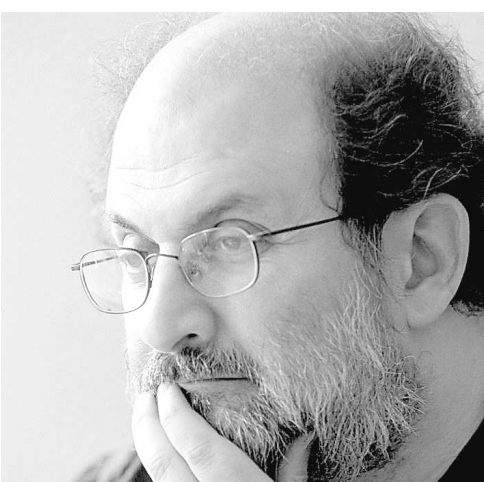
Les poèmes de Giacomo Leopardi, Italie
Le Carnet d'or, Doris Lessing, Angleterre
Fifi Brindacier, Astrid Lindgren, Suède
Diary of a Madman and Other Stories, Lu Xun, Chine

Children of Gebelawi, (*Les Récits de notre quartier ?*) Mahfouz, Égypte
Mahabharata, Inde
Les Buddenbrook et *La Montagne magique*, Thomas Mann, Allemagne
Moby Dick, Herman Melville, États-Unis

Essais, Michel de Montaigne, France
Beloved, Toni Morrison, États-Unis
The Tale of Genji, Genji, Shikibu Murasaki, Japon

L'Homme sans qualités, Robert Musil, Autriche
Lolita, Vladimir Nabokov, Russie/États-Unis
Njaals Saga, Islande

1984, George Orwell, Angleterre
Le Livre de l'intranquillité, Fernando Pessoa, Portugal



Salman Rushdie

Les *Contes* d'Edgar Allan Poe, États-Unis

À la recherche du temps perdu, Marcel Proust, France
Gargantua et Pantagruel, François Rabelais, France

Pedro Paramo, Juan Rulfo, Mexique
Les Métamorphoses, Ovide, Italie
Mathnawi, Jalal ad-din Rumi, Iran
Enfants de minuit, Salman Rushdie, Inde/Angleterre

The Orchard, Sheikh Musharrif ud-din Sadi, Iran
Season of Migration to the North Tayeb, Salih, Soudan

L'Aveuglement, Jose Saramago, Portugal
Hamlet, *Le Roi Lear* et *Othello*, William Shakespeare, Angleterre

Oedipe Roi, Sophocle, Grèce
Le Rouge et le Noir, Stendhal, France
Vie et Opinions de Tristram Shandy, Laurence Sterne, Irlande

La Conscience de Zeno, Italo Svevo, Italie
Les Voyages de Gulliver, Jonathan Swift, Irlande

Guerre et Paix, Anna Karenina, *La Mort d'Ivan Illitch*, Leo Tolstoï, Russie
Récits divers, Anton P. Tchekhov, Russie
Les Mille et une Nuits, Inde/Iran/Iraq, Égypte

Huckleberry Finn, Mark Twain, États-Unis
Ramayana, Valmiki, Inde
L'Énéide, Virgile, Italie
Feuilles d'herbe, Walt Whitman, États-Unis

Mrs Dalloway et *Promenade au phare*, Virginia Woolf, Angleterre
Les Mémoires d'Hadrien, Marguerite Yourcenar, France

Parmi les auteurs retenus, treize ont obtenu des prix Nobel, neuf sont des écrivains vivants et dix ont été choisis pour plusieurs livres. Astrid Lindgren, qui est morte en janvier dernier à l'âge de 94 ans, faisait partie du jury de l'Association des clubs de livres de Norvège et une de ses oeuvres avait été retenue : *Fifi Brindacier*.

À votre tour

À VOTRE TOUR de nous faire parvenir votre liste des dix oeuvres littéraires les plus importantes de l'histoire, tous pays confondus. La liste établie par l'Association norvégienne des clubs de lecture ne compte aucun écrivain du Canada. Mais il n'est pas interdit, ici, d'en inclure dans votre liste. Après avoir reçu vos réponses, d'ici le 31 mai, nous dresserons une liste des préférés qui sera publiée le 16 juin, au moment même où l'on se demande quels livres lire cet été. Faites parvenir vos suggestions à jlepape@lapresse.ca

Jocelyne Lepape



Gabrielle Roy

Photothèque La Presse

Palmarès Renaud-Bray

Le baromètre du livre au Québec

du 1^{er} au 7 mai 2002

Rang	Catégorie	Ouvrage	Auteur	Éditeur
1	Roman	LES ENFANTS DE LA TERRE, T.5 - Les refuges de pierre	J. AUÉL	Pr. de la Cité
2	Roman	LA QUATRIÈME MAIN	J. IRVING	Seuil
3	Polar	WONDERLAND AVENUE	M. CONNELLY	Seuil
4	Roman	MADMOISELLE LIBERTÉ	A. JARDIN	Gallimard
5	Actualité	11 SEPTEMBRE 2001 - L'effroyable imposture	T. MAYSSAN	Carnot éd.
6	Roman	LA DERNIÈRE RÉCOLTE	J. GRISHAM	Robert Laffont
7	Roman Qc	LE GOÛT DU BONHEUR, T. 1, 2 & 3	M. LABERGE	Boréal
8	Roman Qc	VOYAGE AU PORTUGAL AVEC UN ALLEMAND	L. GAUTHIER	Fides
9	Roman Qc	LE CŒUR EST UN MUSCLE INVOLONTAIRE	M. PROULX	Boréal
10	Biograph. Qc	L'ALLIANCE DE LA BREBIS	G. LAVALLÉE	JCL
11	Psychologie	QUI A PIQUÉ MON FROMAGE ?	J. SPENCER	Michel Lafon
12	Polar	MYSTIC RIVER	D. LEHANE	Rivages
13	Roman	ÉLOGE DES FEMMES MÛRES	S. VIZINCZEY	du Rocher
14	Biographie	QUE FREUD ME PARDONNE !	J. VOYER	Libre Expression
15	Sexualité	FULL SEXUEL	J. ROBERT	L'Homme
16	Sc. Sociale	LES FRANÇAIS AUSSI ONT UN ACCENT	J.-B. NADEAU	Payot
17	Psychologie	POURQUOI LES HOMMES MARCHENT-ILS À LA...	P. TURCHET	L'Homme
18	Horreur	DREAMCATCHER	S. KING	Albin Michel
19	Psychologie	CESSZ D'ÊTRE GENTIL, SOYEZ VRAI !	T. D'ANSEMBOURG	L'Homme
20	Faune	LE PEUPLE MIGRATEUR	PERRIN/MONGBAUX	Seuil
21	Biograph. Qc	JACQUES PARIZEAU, T. 2 - Le baron	P. DUCHESNE	Qc Amérique
22	Cuisine	SUSHI ET COMPAGNIE	COLLECTIF	Marabout
23	Psychologie	LA SYNERGOLOGIE	P. TURCHET	L'Homme
24	Érotisme Qc	BANQUETTE, PLACARD, COMPTOIR ET AUTRES...	W. ST-HILAIRE	Lancôt
25	Roman	QUELQU'UN D'AUTRE	T. BENACQUISTA	Gallimard
26	B.D.	ALBUM SPIROU N° 262	COLLECTIF	Dupuis
27	Cuisine	BARBECUE	WACHLEN/SCHNEIDER	L'Homme
28	Roman	LE LIT D'ALIÉNOR	M. CALMEL	XO éd.
29	Psychologie	PARENT RESPONSABLE, ENFANT ÉQUILIBRÉ	F. DUMESNIL	L'Homme
30	Éducation	100 CARRIÈRES DE LA CULTURE	COLLECTIF	Jobboom
31	B.D.	XIII N° 15 - Lâchez les chiens	WANCE/VAN HANME	Dargaud
32	Roman Qc	UN PARFUM DE CÈDRE	A.-M. MACDONALD	Flammarion Qc
33	Roman	VOYAGE	D. STEEL	Pr. de la Cité
34	Spiritualité	JE VOUS DONNE SIGNE DE VIE	M. CARON	Marjolaine
35	Roman	BAUDOLINO	U. ECO	Grasset
36	Spiritualité	LE POUVOIR DU MOMENT PRÉSENT	E. TOLLE	Ariane
37	Biograph. Qc	MA VIE, JE T'AIME	R. MARTEL	Publistar
38	Essai Qc	LE LIVRE NOIR DU CANADA ANGLAIS	N. LESTER	Intouchables
39	Histoire	LES JUIFS, LE MONDE ET L'ARGENT	J. ATALI	Fayard
40	Roman Qc	LA CHÂTELAINE DE MALLAIG	D. LACOMBE	vib éd.
41	Spiritualité	METTRE EN PRATIQUE LE POUVOIR DU MOMENT...	E. TOLLE	Ariane
42	Roman Qc	PUTAIN	N. ARCAN	Seuil
43	Sport	GUIDE DES MOUVEMENTS DE MUSCULATION	F. DELAVIER	Vigot
44	Polar	PARS VITE ET REVIENTS TARD	F. VARGAS	Viviane Hamy
45	Roman	LE PIANISTE	W. SZPILMAN	Robert Laffont

♥ : Coup de Cœur RB ■ : Nouvelle entrée
N.B. : Sont exclus les livres prescrits et scolaires.

Ce palmarès vous est présenté en collaboration avec la SODEC

24 succursales au Québec
Pour commander : ☎ (514) 342-2815
www.renaud-bray.com

PIERRE SCHNEIDER

Boum baby boom

« [...] c'est en toute simplicité, mais avec une plume soignée, que le poète témoigne du désarroi social et politique de toute une génération. À lire absolument ! »
Luc Fortin, *L'Express d'Outremont*

« Au-delà du récit autobiographique et des événements qui menèrent à octobre 1970, le bouquin de Schneider a ceci d'intéressant qu'il constitue aussi une histoire du journalisme criminel au Québec durant les années 1970. »
Christophe Rodriguez, *ICI*

QUÉBEC AMÉRIQUE
www.quebec-amerique.com

LE LIVRE DE L'ÉTÉ

Des personnages truculents, des rebondissements à la pelle, des clins d'œil tant aux grands qu'aux plus salopards de ce monde, bref, une histoire prenante, décapante, décadente et... délirante.

Rose sang - 187 p., est disponible sur Internet (www.rosesang.com) et dans les meilleures librairies : Renaud-Bray, Archambault, le Marché du Livre, la Librairie d'Outremont, Limasson, Librairie René Martin...

Pour tout renseignement, tél : (514) 284-6017

ACTUEL

DU LUNDI AU SAMEDI DANS

La Presse

SUIVEZ LE FIL ! SUIVEZ LE FIL !

Le 8^e Festival International de la Littérature
Du 10 au 18 mai 2002

SUIVEZ LE FIL !

Découvrez une littérature mise en scène, en musique et en images.

- 150 écrivains de tous les coins du monde.
- 70 danseurs, musiciens, comédiens, interprètes, artistes visuels.
- 60 spectacles, rencontres, expositions, projections, lectures et animations jeunesse.
- 9 jours de fête littéraire dans des salles de spectacles, des cabarets, un cinéma, un café, une librairie et... un jardin public.

INFO-FESTIVAL : (514) 844-2172
www.uneq.qc.ca/festival

Une présentation de l'Union des écrivaines et des écrivains québécois

ENTREVUE

La lente découverte de Victor Teboul

CHANTAL GUY
collaboration spéciale

« Je suis un être transculturel », lance en riant Victor Teboul au terme d'une lente explication de son étrange parcours.

Né en Égypte (à Alexandrie) dans une famille juive, il parlait français à la maison, fréquentait l'école anglaise, baignait dans la langue arabe que son père maîtrisait très bien, alors que sa mère discutait en grec. Quand la guerre de Suez éclate, en 1956, ses parents sont incapables de répondre aux nouvelles exigences des autorités qui réclament la preuve que leurs ancêtres sont établis dans le pays depuis 1849. La famille est expulsée et forcée de laisser derrière elle ce qu'elle possédait sur cette terre qui, tout à coup, se révèle ne jamais lui avoir appartenu.

C'est le début d'un long périple qui les mènera tous au Québec, après être passés par la France. C'est en même temps, pour le petit Victor de 11 ans, « la lente découverte de l'étrangeté », expression qui donne le titre à son dernier roman où il

relate cette expérience fondatrice de son identité riche et complexe.

« À cause de cette guerre, j'ai découvert que les amis avec qui je jouais au foot étaient Italiens, Grecs ou Maltais, que pour ma part j'étais juif, alors qu'auparavant, on se souciait surtout de savoir qui était bon dans les buts », explique l'écrivain en souriant doucement.

Mais l'aventure, comme la découverte, ne s'arrêtent pas là. Puisque la famille avait adopté le passeport français parce qu'on lui avait toujours refusé le passeport égyptien, elle découvre une fois en France qu'on la considère malgré tout... égyptienne! « La vie est assez faite d'ironie que nous, juifs, étions hébergés dans un couvent », ajoute-t-il.

Ce deuxième roman, en grande partie autobiographique, reprend le personnage de Maurice, découvert dans *Que Dieu vous garde de l'homme silencieux quand il se met soudain à parler*, qui racontait ses premières années au Québec. Car Maurice, c'est un peu Victor. « Je n'ai rien à cacher, c'est effectivement mon histoire, même s'il y a des choses inventées », confirme

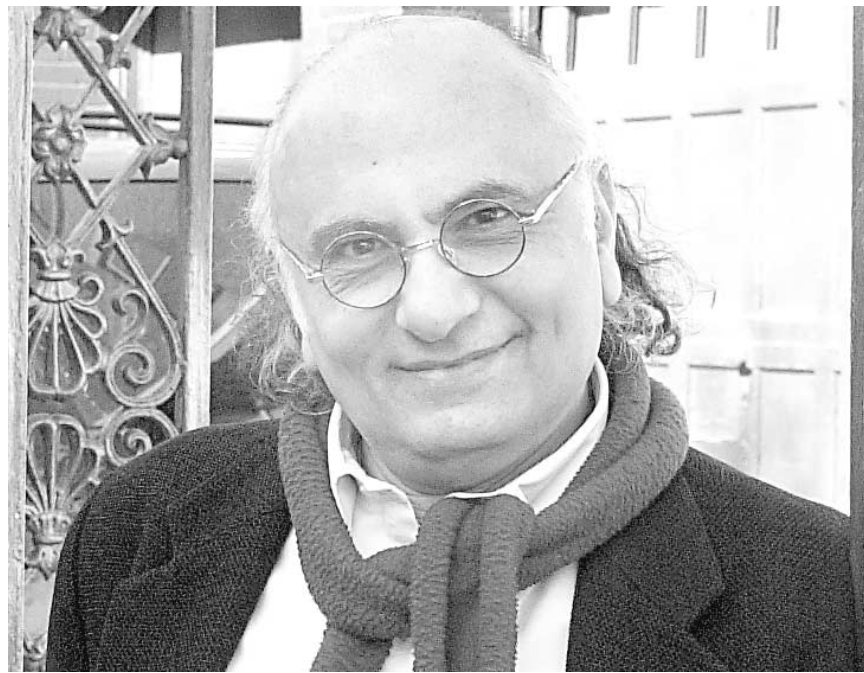
l'écrivain. Puis il précise : « Les gens disent souvent *mon histoire...* Je suis plutôt porté à dire *mes histoires...* »

Et Victor Teboul sait raconter des histoires. C'est avec tendresse et beaucoup d'humour qu'il évoque, en paroles comme dans son roman, cet épisode malheureux mais révélateur de ses paradoxes identitaires. Qui plus est, cet éveil s'accompagne pour son personnage des transformations de la puberté... En fait, tout lui arrive en même temps. C'est ce que Maurice redécouvre en lisant son journal d'enfance que son père avait réussi à cacher aux autorités lors du départ.

La Lente Découverte de l'étrangeté est le récit de l'expulsion et de l'errance — raconté naïvement par le journal intime de Maurice — à l'intérieur duquel sont intercalées des conversations entre le père et le fils au Québec dans les années quatre-vingt-dix. Maurice veut comprendre pourquoi son père n'a jamais manifesté de rancœur face à ce qu'on lui a fait subir. « Ce dialogue avec mon père n'a pas eu lieu dans la réalité, confie l'auteur. Il est décalé quatre ans avant l'écriture de ce livre. Je voulais comprendre comment il avait vécu ce que nous avions traversé car visiblement, j'avais été plus marqué que lui par cette expérience, parce que j'étais un enfant. Je voulais raconter comment cet homme avait préféré la vie et l'amitié aux souvenirs rancuniers. »

D'Alexandrie à Montréal

Difficile de résister au charme de Victor Teboul. Lorsque nous l'avons rencontré il y a environ trois semaines dans un café de la rue Hutchison, nous avons énormément parlé de l'actualité, de Le Pen, du nationalisme, du port du kirpan, d'Israël, de l'antisémitisme. À un point tel qu'il était fort difficile de ramener la conversation à son roman ! C'est qu'il est à la fois curieux de son auditeur et généreux dans ses réponses. Ce qui explique bien son entêtement à vouloir comprendre et se mêler aux Québécois francophones dans les années soixante, alors que tout le poussait à intégrer la communauté juive anglophone pendant ses études à Concordia et à McGill. « Tout m'empêchait d'aller vers les francophones, se souvient l'écrivain. Mon accent, leur accent... Quand je ne comprenais pas l'accent du chauffeur d'autobus, il me répondait en anglais ! J'étais fasciné par ce peu-



Victor Teboul

Photo ROBERT NADON, La Presse ©

ple qui avait réussi à se préserver et qui était si silencieux. J'avais le sentiment que c'était un défi : il fallait que je prouve que j'étais capable de faire partie de la *gang*. Ce qu'il y avait de plus profond en eux, je voulais le connaître. »

Professeur de littérature au cégep Lionel-Groulx, il s'est intéressé à la représentation des juifs dans la littérature québécoise (*Mythe et image du Juif au Québec*, chez Delagrave, 1977) tout en militant pour le PQ et l'indépendance du Québec. « La situation a énormément changé depuis, mais il faut dire que dans les années soixante, le Québec se laissait carrément faire, rappelle Victor Teboul, qui a aussi publié *René Lévesque et la communauté juive* aux Intouchables. On acceptait dans la deuxième ville française du monde qu'on ne puisse s'adresser à vous en français. Le Québec de l'époque se trouvait défavorisé dans plusieurs domaines et je trouvais qu'il subsistait toutes sortes d'injustices qu'il fallait essayer de corriger par des moyens politiques. Quand je voyais des gens capables de s'identifier au Parti québécois qui venait de naître, je trouvais ça courageux, audacieux, et je m'identifiais à ces gens-là. »

Victor Teboul ne craint pas la polémique. Au contraire. Il s'est porté publiquement à la défense de la liberté d'expression lors de l'affaire Michaud, et trouve inquiétant tout musellement du débat public.

L'ambiguïté, l'ambivalence, les paradoxes ne lui font pas peur, lui qui s'est tant questionné sur « l'étrangeté ». « Je crois que ça m'a placé en plein dans les interrogations de notre époque, dit-il. Quelles sont nos appartenances ? Notre rue, notre quartier, notre pays, notre nation ? Ce sera le grand défi du XXI^e siècle pour les sociétés multiculturelles et multiconfessionnelles. Au Québec, il faudra voir comment on va vivre ensemble, tout en reconnaissant la différence, avec les acquis et les valeurs de la société d'accueil. Parce qu'elle a des valeurs qu'il faut reconnaître et mettre en lumière — il n'y a pas que la langue ! — puisqu'elles attirent tous les jours des gens de partout dans le monde qui ne seraient pas là autrement. Ce sont des interrogations qui me viennent de ce que j'ai vécu moi-même. »

Et, pour prouver ses dires, Victor Teboul sort de sa serviette un vieux cahier d'école barbouillé d'une écriture enfantine, la sienne, dans lequel sont consignés ses souvenirs d'Alexandrie, les prémisses de ses réflexions d'adulte et les premiers mots de l'écrivain naissant.

LA LENTE DÉCOUVERTE DE L'ÉTRANGETÉ
Victor Teboul
Les Intouchables, 177 pages

Visitez le site de Victor Teboul :
www.victorteboul.com

Vous avez un événement à célébrer ?

Partagez ce bonheur avec vos parents et amis en plaçant une annonce dans la rubrique

CÉLÉBRITÉS

- un anniversaire de mariage
- des fiançailles
- un mariage
- un anniversaire de naissance
- l'obtention d'un diplôme
- Ou tout autre événement spécial



EXPLOIT SPORTIF

Maxime Guérin, 10 ans et demi, vient de réaliser son plus grand rêve. Bravo pour ce fameux coup de circuit qui a donné la victoire à ton équipe jeudi dernier. Sache que nous sommes et serons toujours très fiers de toi...

Ces annonces sont publiées tous les dimanches dans *La Presse*
Heure de tombée : Mercredi 17 h

Composez le (514) 285-6999 ou le (514) 285-7274
Appels interurbains (sans frais) 1 866 987-8363

CHOIX DE FORMATS

Hauteur	Largeur	Tarifs
3 po	2 3/4 po	100 \$
3 po	5 1/2 po	200 \$
5 po	5 1/2 po	350 \$

La Presse

LE FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES PRÉSENTE

THÉÂTRES DU MONDE

4^e édition - www.fta.qc.ca

Allemagne ~
Volkstheater am Rosa-Luxemburg-Platz

Le subversif metteur en scène
FRANK CASTORF détourne
Un tramway nommé Désir!

Endstation Amerika

CAPITALISME ET DÉPRESSION

13 et 14 mai - MONUMENT-NATIONAL
EN ALLEMAND
AVEC SURTITRES FRANÇAIS ET ANGLAIS

AUSSI *Dämonen*

FILM DE FRANK CASTORF D'APRÈS *LES POSSÉDÉS* DE DOSTOÏEVSKI EN VERSION FRANÇAISE AU GOETHE-INSTITUT ce soir à 19h

ÉGALEMENT À L'AFFICHE :

Canada ~ da da kamera

Un nouveau solo endiablé créé par Daniel Brooks et Daniel MacIvor!

Cul-de-sac

du 16 au 18 mai - USINE C EN ANGLAIS

Complet 16 mai

3037728A



2 SOIRS SEULEMENT!
Demain et mardi à 20h

billetterie

Articulée

1182, boul. St-Laurent
(514) 844-2172

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

La Presse

AUTOBAINES



7 JOURS
3 LIGNES

35,70 \$

En prime, votre annonce sur cyberpresse.ca

ça Presse
987-VENDU

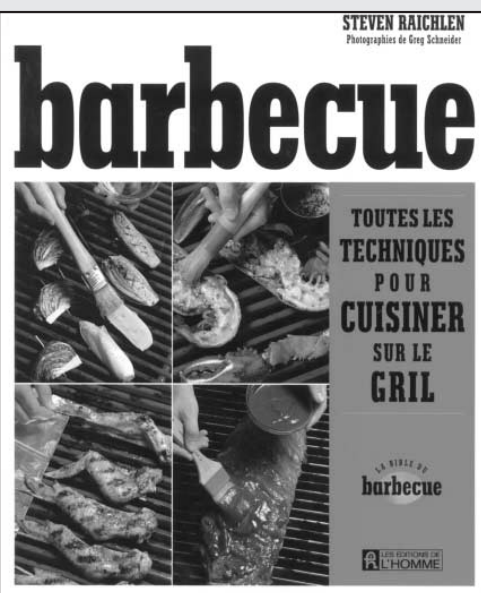
325

La Presse La bonne nouvelle du jour!

La Presse vous offre la chance de gagner BARBECUE, de Steven Raichlen. Une valeur de 34,95 \$

Jusqu'au 12 mai 2002, nous publierons quotidiennement les noms de 10 gagnants abonnés à *La Presse*.

La valeur totale des prix offerts est de 1 747,50 \$. Les règlements du concours sont disponibles à *La Presse*. Les gagnants devront répondre à une question d'habileté mathématique pour mériter leur prix. Ces personnes recevront automatiquement leur prix par la poste dans un délai de 2 semaines.



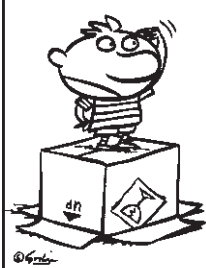
Voici les chanceux d'aujourd'hui

- M. Richard Speer de Verdun
- Mme Diane Gignac de Chambly
- Mme Thérèse Paquette St-Faustin
- M. Jose Forest de St-Bruno
- M. Stéphane Lafrenaye de Laval
- M. Racine de Bromont
- Mme Huguette Laplante de Brossard
- M. Pierre Poirier de Valleyfield
- M. Philippe Ouellette de Montréal
- Mme Yvette Faust de Lasalle

LES ÉDITIONS DE L'HOMME

Abonnez-vous (514) 285-6911 et vous pourriez être aussi parmi les chanceux du jour. Pour appels interurbains seulement : 1 800 361-7453

Où va grimper Oji?



3069415

LES UNS ET LES AUTRES

Milla Jovovich, femme d'action



EXTRATERRESTRE FLAMBOYANTE dans *Le Cinquième Élément* puis Jeanne d'Arc pour Luc Besson, péripatéticienne chez Spike Lee, folle échevelée pour Wim Wenders, Milla Jovovich prouve dans *Resident Evil* qu'elle est une femme d'action. Une vraie. Le point avec le magazine *Ciné Live*.

Q Avez-vous suivi un entraînement particulier avant le tournage ?

R Oui. Je me suis beaucoup entraînée aux sports de combat, au karaté, au kickboxing. J'ai également appris à manier des armes à feu...

Q Un film comme celui-ci ne va pas dans le sens de votre image de mannequin chez

L'Oréal. Vous vous y montrez souvent sale, le visage égratigné. Pas glamour du tout !

R Figurez-vous que j'apprécie aussi de me retrouver dans la peau de personnages qui cassent un peu mon image, auxquels je peux apporter autre chose qu'un physique agréable (sourire). Les rôles de potiche, de petite amie du héros, ce n'est pas pour moi. Je les évite autant que possible. Je suis attirée par les rôles physiques, qui me permettent de jouer des coudes. J'essaie, d'un film à l'autre, d'incarner des rôles différents, originaux. Là, par exemple, je viens de finir *No Good Deed* auprès de Samuel L. Jackson. Un personnage très sophistiqué de femme fatale. C'est totalement inédit pour moi.

Q Combien de prises vous faut-il généralement pour que soyez satisfaite de vous ?

R Tout dépend du réalisateur. Au premier jour de tournage, on regrette pratiquement tout ce qu'on fait immédiatement après l'avoir fait, tellement on se montre nerveux de s'engager dans un nouveau projet. Au terme de la troisième semaine, on voudrait revenir en arrière pour retourner certaines scènes, pour retoucher des détails que, finalement, seuls les comédiens remarquent. En fait, nous les comédiens sommes les critiques les plus durs, les plus tatillons sur nous-mêmes. C'est aussi pourquoi je n'aime pas trop me voir à l'écran. Dès que j'y apparais, je pense que j'aurais pu faire mieux. Je me mets la pression comme personne !

ZOOM



Denzel Washington

« Je suis une personne ordinaire qui fait un travail extraordinaire. Je n'ai pas une cour autour de moi, prête à satisfaire le moindre de mes caprices et à me dire que je suis formidable. Je ne vais pas dans les réceptions quand je ne suis pas obligé. Ce n'est pas mon monde. Je suis un acteur, pas une star de cinéma. J'amène mes enfants faire du sport et je fais ce que ma femme me dit. Je fais mon boulot. Là, je viens de réaliser un film. Alors, le matin, je prends ma voiture et je vais au montage. À la fin de la journée je reprends ma voiture, je rentre chez moi pour le dîner et j'allume la télé. »



Première

VOUS DITES...
Du bourbon

UN JOUR DE 1789, un prédicateur baptiste du Kentucky, le révérend Elijah Graig, réussit à distiller une variété de whisky typiquement américaine à partir de maïs, alors que, jusque-là, on fabriquait cette boisson ambrée avec du seigle, céréale européenne. Gros succès. Puis, rappelle Robert Henry dans *L'histoire surprenante et insolite de 322 mots*, des publicités parurent à Paris, capitale du comté de Bourbon (dans le nord-est du Kentucky). Finalement, à partir de 1821, le whisky de Bourbon connut une telle vogue qu'il devint l'alcool national des États-Unis.

FLASH

Ho! Sir Michael!

Michael Caine a des idées bien arrêtées sur les femmes; l'acteur de 69 ans, qui a vécu 28 ans avec sa deuxième femme, **Shakira**, une ancienne reine de beauté indienne, aime les femmes qui sont vraiment des ladies. Dans sa biographie intitulée *Sir Michael Caine*, qui doit sortir en juin, il dit détester les femmes qui portent de trop profonds décolletés et des minijupes, de même que celles qui fument et boivent en public ainsi que celles qui lui rebattent trop les oreilles avec leur histoire de féminisme. « Je suis, conclut-il, un incurable romantique dans le sens le plus vieux jeu et le plus classique du terme. »



Michael Caine

La fontaine de Jouvence

UN BRITANNIQUE a publiquement accusé **Joan Collins** de mentir sur son âge; **Patrick Dodgson** a confié au *Times* qu'elle a bien 74 ans et non 68 ans comme elle le proclame. Et il est bien placé pour le savoir puisqu'il est né le même jour qu'elle. « Lorsqu'elle a organisé une fête absolument extravagante à Budapest pour marquer ses 50 ans, j'avais 52 ans, rappelle-t-il. Lorsque j'ai eu 60 ans, elle prétendait en avoir 56. J'ai aujourd'hui 74 ans et M^{me} Collins soutient qu'elle en a 68. Elle a certainement trouvé la fontaine de Jouvence ! »

vence ! »

Phobies de stars

LES VEDETTES ont à peu près toutes leurs petites phobies. Ainsi, on ne risque pas de voir **Brad Pitt** surfer gaillardement sur les vagues du Pacifique: il souffre de sélabie (la peur des requins)... Le rapper **P. Diddy**, autrefois connu sous le nom de **Puff Daddy**, a tellement peur des clowns que ses contrats stipulent qu'aucun de ces drôles ne doit faire partie de ses spectacles... Comme à peu près tout le monde,

Catherine Zeta-Jones a une peur malade des rats (qui ne manquent pas à Hollywood, ajoutent les mauvaises langues)... Classique aussi la peur de l'avion (et pas rien qu'un peu!) qui, dans certains cas, empêchent des vedettes comme **Cher**, **Kirstie Alley**, **Whoopi Goldberg**, **Aretha Franklin**, **Michael Jackson**, **Joanne Woodward**, **Tony Curtis** et, assez étonnamment, l'ex-casse-cou **Evel Knievel** d'utiliser ce moyen de transport.

EXPRESS

POUR SE FAIRE pardonner de les avoir importunés pendant la construction d'un garage de trois étages pour loger sa collection de 20 Porsche, **Jerry Seinfeld** a offert à tous ses voisins des bouteilles de vin de grands crus... **Mel Gibson**, **Sylvester Stallone** et **Robert De Niro** essaient, chacun de son côté, de décrocher les droits de l'autobiographie du chef de la police de New York, **Bernard B. Kerik**, intitulée *The Lost Son: a Life in Pursuit of Justice*. Ce dernier laisse monter les enchères... **Bob Dylan** devrait être le héros de *Masked and Anonymous*, l'histoire d'un troubadour sorti de prison par son ex-impresario pour donner un dernier concert...

— Studio, Enquirer, Film Review, Star

POP-CORN

» D'UNE BLONDE INTELLIGENTE, on dit que c'est une salope froide et constipée. D'une femme assise bien droite et cultivant les bonnes manières, on dit qu'elle est snob. Quoi que je fasse, on me catalogue. Or je ne me retrouve pas dans le personnage inventé de toute pièce par les journaux.

Gwyneth Paltrow

» « LA NOSTALGIE ou la mélancolie, c'est le bonheur d'être triste », comme disait Victor Hugo. Et ce plaisir-là ne me fait pas peur. Si je regarde ma carrière, je ne ressens ni remords ni regrets et je ne me dis pas, par exemple, que je n'aurais pas dû tourner tel ou tel film. Si je raisonnais de la sorte, je vivrais dans une perpétuelle insatisfaction.

Nathalie Baye

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

8:00 - **GRAND PRIX D'AUTRICHE**
Pour ceux qui aiment les certitudes, genre que Schumacher va gagner encore. La reprise à Radio-Canada est à midi à cause du hockey.

11:00 - **JOSÉLITO, L'ENFANT À LA VOIX D'OR**
C'est la fête des Mères et revoici ce vieux film de 1957 mettant en vedette un petit chanteur qui veut gagner de l'argent pour rendre la vue à une fillette aveugle.

14:00 - **HOCKEY**
Les Hurricanes nous joueront-ils encore un mauvais tour dans ce 5^e match?

19:30 - **ALBERTINE EN CINQ TEMPS**
La version télé de cette pièce de Michel Tremblay a gagné un Géméau. Cinq époques dans la vie d'une femme. Avec Monique Mercure, André Lachapelle, Sophie Clément, Elise Guilbault et Macha Limonchik.

20:00 - **SOS COTES D'ÉCOUTE!**
Nouvelle série cynique sur le merveilleux monde de la télé. Un réseau tente de se sortir de la déche et réussit malgré lui. Pas mal amusant. Écrite par Brandon Tartikoff qui a fait monter le réseau NBC en haut du palmarès.

20:00 - **100 ANS DE POP**
La meilleure série de l'heure sur l'histoire de la chanson. Ce soir: le jazz où on reverra notamment Billie Holiday, Ella Fitzgerald et Louis Armstrong. Et aussi Frank Sinatra et Bing Crosby en duo.

21:00 - **L.A. LAW - RETURN TO JUSTICE**
Les amateurs de cette série d'il y a 20 ans retrouveront leurs avocats préférés un peu vieillissés, mais toujours fringants. Harry Hamlin, Susan Dey, Jill Eikenberry et la plupart des interprètes sont toujours vivants.

	CANAUX	18 h00	18 h30	19 h00	19 h30	20 h00	20 h30	21 h00	21 h30	22 h00	22 h30	23 h00	23 h30	VD	VDO		
RC	a	Les Nouvelles	Découverte / Néanderthal (2/2)	Les Beaux Dimanches / Albertine en cinq temps			Beaux Dim. / Un théâtre dans la cité: le TNM (21:10)			Nouvelles (22:10)	Cinéma / LE DERNIER MÉTRO (3) avec C. Deneuve, G. Depardieu (22:40)			4	4		
	v																
TVA	c	Le TVA 18 heures	Un monde de tous	Juste pour rire / En coulisses	Cinéma / CHARLIE (5) avec Matthew Modine, Kelli Williams			Musicographie / Bruno Pelletier			Le TVA / Lot. (23:25)	Pub	7	7			
	o																
TQ	y	La Poudre d'escampette	N'ajustez pas votre...	Seconde Chance / Mariage en péril	Le plaisir croît avec l'usage / Sylvie Moreau			Spectacle / Les sept branches de la rivière Ota			Chasseurs d'idées / Histoires de générations (22:39)	Les 400 coûts (23:39)	8	8			
	e																
TQS	z	Les Nouveaux Records Guinness	Cinéma / SACRÉ SLAPPY (6) avec B.D. Wong, Bronson Pinchot			Cinéma / LE BŪCHER DES VANITÉS (4) avec Tom Hanks, Bruce Willis			Le Grand Journal (23:07)			Planète Pub (23:37)	5	5			
	h																
CTV	t	News	Travel, Travel	Mysterious Ways		The Weakest Link		Alias / Dernière		W-5		CTV News	News	11	11		
	l	News												45	58		
CBC	h	Cinéma / BABE (3) (17:00)	Hockey / Séries éliminatoires: Maple Leafs - Sénateurs						Sunday Rep.		Venture	Reflections	Sports	13	13		
	d	News	ABC News	Mini-série / Dinotopia avec Stuart Wilson, Tyrone Leitso (1/3)			Alias / Dernière		The Practice		News		Pretender	22	22		
ABC	b		...Raymond	60 Minutes		Education of Max Bickford		Cinéma / DOUBLE JEOPARDY (5) avec A. Judd, T. L. Jones			ER		21	21			
	g	NBA Basketball / Séries éliminatoires: Lakers - Spurs (17:30)	The Weakest Link		Cinéma / L.A. LAW: RETURN TO JUSTICE avec Harry Hamlin			...Machine				18	23				
PBS	j	Outdoor...	...Wildlife	Birdwatch	Naturescene	Nature / The Panda Baby		American Experience / Ulysses S. Grant (2/2)			Cinéma / MY MAN GODFREY (3)		43	64			
	o	BBC News	Art Express	The Daniel O'Donnell Show			BBC News		Wall Street				46	24			
1		...Builders of Egypt (17:00)	Biography / Carolyn Jones		Nero Wolfe		City Confidential		Law & Order			73	39				
	¥	Palmarès	Jeunesse...	Le Cinéma espagnol...		Nuit dans...	Concerto...	L'Actors Studio / J. Roberts		Cinéma / LILI MARLEEN (4) avec H. Schygulla, G. Giannini			31	31			
2		Anthony Hopkins: Profile	Arts, Minds	Down to...	Walls for Change: Murals		Cinéma / RIVER WILD (4) avec Meryl Streep, Kevin Bacon			Cinéma / DEFENDING... (4)			72	34			
	3	Les Gags	...pour rire	Goût du monde / ...Floride		Pierre Légaré - Guide de...		Couples légendaires...		Scandales!		Cent ans de sexe		20	20		
(Planète Terre	Centre de... l'automobile		Clochers...		Concordia...		2001 - CRM Odyssey		Capharnaüm	De la craie...	...Orbicom	...anglais	47	26	
	5	Beastie Babies Bonanza / Diffusion de six émissions.													37	37	
...		...les voiles	Guide Debeur	...au Canada	Beaux Voyages...	Thaïlande	Escapes de rêve	...de France	Pilot Guides	Le Touriste		Plaisirs...	...camping	23	51		
	-	... (17:55)	...Mother's Day (18:45)	Cinéma / STOP! OR MY MOM... (5) (19:35)			Cinéma / STRAIGHT TALK (5) avec Dolly Parton (21:05)			Cinéma / STELLA (5) (22:45)			67				
6		Buffy the Vampire Slayer	King of the Hill			The Simpsons		Malcolm in the Middle	The X-Files		Cinéma / STEPMOM (5) avec Julia Roberts, Susan Sarandon			36	46		
	w	Global News	...Sunday							The Practice		Global News	Sports	3	3		
Trouvailles...		Mont St-Hilaire	Histoires d'alcool / Gr. Sous		100 ans de pop			Cinéma / LES CADETTES DE WEST POINT (5) avec Linda Purl			Institutions... Médecine...		25	53			
)	Streets of...	Disaster of the Century		The Sea Hunters			Cinéma / WOMEN OF VALOR (5) avec Susan Sarandon			The Stocking that Changed...		49	47			
Matchmaker		Fashion File	...for Love	...Families	...Miracles		Birth Stories		Moms		Skin Deep		Paparazzi	...Miracles	Birth Stories	14	14
	x	Tom Jones	Duo Benezra	Génération 70 / 1975		Musicographie / Freddie Mercury			Présentation MusiMax / Queen - We will Rock you					71	29		
8		S*P*A*M	Fax	Ozzy Osbourne: Down to...		Box Office	ConcertPlus / Jam des neiges 2002 - Meilleurs Moments	d.		VJ Claude Rajotte				32	48		
		From Egypt	Zoom	Mini-série / Dinotopia avec Stuart Wilson, Tyrone Leitso (1/3)			...tunisienne	...Vietnam	The Guardian		Sportivi in diretta		30	30			
9		BBC News	Foreign...	CBC News: Sunday		Sunday Rep.		Venture	Passionate Eye Sunday Showcase / Water Marks					48	25		
	0	Les Nouvelles	Une Canadienne	Vapeurs d'alcool		Zone libre		Gilles Villeneuve, 20 ans après		Les Nouvelles	Culture-choc	Enjeux		19	19		
!		Monde, golf	Sports 30	Hockey / Séries éliminatoires: Maple Leafs - Sénateurs			Sports 30		Tennis Masters	Séries / Rome - la finale				33	33		
		Au nord du 60e	Voilà	Fou de toi	SOS cotes d'écoute!		L'Hôpital Chicago Hope		Homicide		Cap Random		24	52			
Prime Suspect		Cinéma / KAZAN (5) avec Jeff Fahey, Sophie Duez	Trailer Park		This Hour...		Bob and Rose		Cinéma / GAS FOOD... (4)			40		40			
	*	Beastmaster	Earth: Final Conflict		Star Trek: Enterprise		Cinéma / STAR TREK VI: THE UNDISCOVERED COUNTRY (4) avec W. Shatner			Cinéma		32					
)		Hockeycentral	Sportscentral	Wrestling: WWF Heat		SPGA Golf / TD Waterhouse Championships		You Gotta...	Sportscentral		Wrestling: WWF Heat		38	38			
	..	Horace, Tina	Volt	Panorama	Un air de...	Rendez-vous dimanche	Cinéma / LE THÈME (3) avec M. Oulianov, I. Tchourikova		Panorama	Collections							
Z		Trading Spaces / New York	Trading Spaces / Providence		World Birth Day			A Child's World		World Birth Day		39	27				
	#	Baseball (16:00)	Sportscentre			Westminster Kennel Club Dog Show			Sportscentre			ATP Tennis	28	28			
Y		Sacré Andy!	Déchiqueteurs	Archie...	Dilbert	Tom & Jerry	Road...	Simpson	Henri, gang	La Clique	Quads!	Simpson	Henri, gang	34	45		
	+	Plein Sud, le grand voyage	Journal FR2		Cafan: défilé de haute couture marocaine			Des mots de minuit / La 100e (21:05)			...		15	15			
+		It's a Living	Vox	The Tribe	Next Wave	Cinéma / BHAJI ON THE BEACH (5) avec Kim Vitthana			Cinéma / DEAD MALE ONE		Person 2...		Imprint	74	56		
	U	Les Anges...	Les Copines	Quand la vie est un combat		Médecine...		...pour la vie	Loi, retour	Maigrir...		Miniséries / Bella Mafia (2/2)		35	44		
Micro.Info			Phénomènes		Question Santé		CitéMag...	Bienvenue...		Parole et Vie	Sur la colline		Traficomm	9	9		
	...TV (17:30)	Sabrina...	Gilmore Girls		Dawson		La vie à cinq						16	16			
\$...Garcia	So Little...	State of...	Screech...	Saddle Club	Zack Files	Story Studio	Final Cut	Don't Lick...		Syst. Crash	Radio Active	Big Wolf...	44	18	
		Andromeda	Farscape		Alerte Météo		Monstres mécaniques		L'Odysée de l'espace		Highlander		26	54			
CANAUX	18 h00	18 h30	19 h00	19 h30	20 h00	20 h30	21 h00	21 h30	22 h00	22 h30	23 h00	23 h30	VD	VDO			



Photo ROBERT SKINNER, La Presse

Les sculpteurs Gilbert Boyer et Gilles Bissonnet ont dressé ce Mur de silence, hier, devant la station de métro Mont-Royal. Cette oeuvre se voulait le reflet des conséquences du lock-out qui paralyse la Société Radio-Canada depuis le 23 mars.

Une installation éphémère pour dénoncer un conflit qui dure

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

Sony, Toshiba, RCA, il y en avait de toutes les marques, de tous les modèles, de tous les formats hier sur l'esplanade de la station de métro Mont-Royal.

Ni vente de garage, ni musée des télécommunications, la centaine de téléviseurs et de radios faisait plutôt office de mur. Un Mur de silence, oeuvre des sculpteurs Gilbert Boyer et Gilles Bissonnet, reflète des conséquences du lock-out qui paralyse la Société Radio-Canada depuis le 23 mars.

Touchés personnellement en tant que fidèles abonnés des ondes de la SRC, les deux artistes ont voulu d'une certaine façon dénoncer, par ce Mur de silence et ses écrans vides, la mauvaise qualité d'information offerte actuellement par la boîte publique (« émissions préenregistrées sans contexte, musiques non identifiées »).

« On remplit le trou que Radio-Canada a laissé. Il n'y a plus d'information. Le Téléjournal

remplacé par Euronews, ce n'est pas la meilleure façon », dit Gilbert Boyer, doublement affecté, lui dont la conjointe est journaliste à CBC. Mais n'attendez pas de cet habitué de l'espace public (ses plaques Comme un poisson dans la ville ornent depuis 1988 de nombreuses façades de Montréal) à parler de sa vie privée. « J'écoute Radio-Canada et CBC, radio et télé. Ce sont quatre chaînes, j'ai quatre choix », répond-il en guise d'explication à sa frustration personnelle découlant du conflit.

« Au Québec, en radio culturelle, on n'a pas d'autres choix que Radio-Canada, pense Gilles Bissonnet. Le reste est assez pauvre. CISM et CIBL font du bon travail, mais elles n'ont pas les moyens de Radio-Canada. » Auteur de tribunes urbaines (son Parc des cimes intégrait l'expo D'un millénaire à l'autre, été 2000), cet autre abonné à l'art public n'hésite pas à critiquer la désinformation qui sévit du côté patronal, entre autres par l'absence du conflit dans les bulletins de nouvelles, « alors qu'habituellement, les enjeux sont expliqués clairement ». « C'est pour quoi on incite la population à se manifester », dit-il.

Assemblés, cloués et consolidés à l'aide de planches de bois, les appareils recueillis après

un appel au grand public formaient sur la place Gerald-Godin une enclave haute d'environ deux mètres. Visibles de loin, ils interpellaient le passant par l'incongruité de leur présence dans cette aire ouverte. Même s'il exprimait le point de vue de deux artistes, voire leur désarroi d'auditeurs-spectateurs, Le Mur du silence, oeuvre engagée sans doute, s'est toutefois avéré davantage toile de fond que pièce autonome.

C'est que cette installation éphémère a servi d'excuse aux lock-outés pour s'exprimer sur la place publique. Et de faire signer une pétition, par les téléspectateurs, auditeurs et contribuables de la société d'État, demandant au président Robert Rabinovitch de faire cesser le lock-out « afin que nous puissions retrouver la qualité de programmation à laquelle nous avons droit ».

Érigé vendredi devant une foule curieuse, et démantelé hier soir, ce mur électronique, qui aura peut-être éveillé l'intérêt des gens pour un conflit, aura aussi fait des heureux. Ceux qui ne savaient plus quoi faire de leurs vieux et encombrants appareils et ceux, du moins dans le cas du collectionneur qui s'est manifesté vendredi, à la recherche de modèles anciens.

Gregory Colbert expose à Venise

Agence France-Press

ROME — L'arsenal de Venise, l'un des plus importants espaces de la Sérénissime, présente jusqu'au 6 juillet les images du photographe canadien Gregory Colbert, véritable hymne à la nature et aux animaux.

Colbert, 42 ans, a mis 10 ans à réaliser cette oeuvre intitulée Ashes and snow (Cendres et neige) et a pour cela effectué 27 expéditions dans le monde entier. Il a travaillé en Inde, en Birmanie, au Sri Lanka, en Thaïlande, en Égypte, aux Açores, et dans les îles de la Dominique et de Tonga.

« Il suffit seulement d'ouvrir les yeux », dit-il pour seul commentaire de ses images. Cette exposition, a-t-il ironisé, est « l'arrivée des éléphants à Venise ». Les pachydermes tiennent en effet une grande place dans son oeuvre.

L'Arsenal a mis à sa disposition l'intégralité de ses ateliers, soit 13 000 mètres carrés, pour « la plus importante exposition consacrée au travail d'un seul artiste jamais présentée en Europe », ont souligné ses responsables.

Le spectacle est stupéfiant. Près de 200 tirages de dimensions impressionnantes — près de 2 mètres sur 3 — réalisés sur du papier végétal pigmenté réalisé à la main au Japon selon un procédé spécial montrent la communion entre l'homme et l'animal.

Enfants tendrement collés contre un énorme éléphant couché, ballet aquatique entre un plongeur et un cétacé, ronde entre une danseuse et un rapace, les images de Colbert, en sépia, sont magnifiques et empreintes de sérénité.

La réalisation de cette exposition a coûté « beaucoup » d'argent, reconnaît-on pudiquement, sans donner toutefois de montant.

Né à Toronto en 1960, Colbert, lorsqu'il n'est pas en expédition, vit entre New York, Paris, Toronto et Prague. Après Venise, Ashes and Snow devrait être présentée dans plusieurs autres grandes villes, peut-être à Paris.

HORAIRE DU 12 MAI - 16 MAI

CINÉMAS GUZZO

Le PARADIS (514) 354-3110 ADMISSION GÉNÉRALE... \$6.00 ENFANTS & AGE D'OR... \$4.25 MARDI & MERCREDI... \$4.25 MATINÉE (AVANT 18H00)... \$4.25	STAR WARS: ÉPISEME II L'ATTAQUE DES CLONES (G) PRÉSENTATION SPÉCIALE LE 16 MAI À MINUIT UNE MINUTE DES JEUDI 12:30-1:00-3:25-5:50-6:30-7:00-9:25-9:50 LE ROI SCORPION (G) 1:00-3:25-5:50-9:25-9:50 SPIDER-MAN (G) A L'AFFICHE SUR 3 ÉCRANS 7:00-7:15-7:30-9:25-9:40-10:00 Sam-Dim 1:00-1:15-3:30-9:25-9:40-10:00 BLADE 2 (14+) Ven-Lun-Mer 9:20 Sam-Dim 1:15-9:20 ICE AGE (G) Sam-Dim, Jeu 1:20-3:15-5:10-7:05 JASON X (13+) Ven-Lun-Mer 7:15 SAM-DIM 3:25-5:20-7:15 LIFE OR SOMETHING LIKE IT (G) Ven-Mer 7:05-9:15 MURDER BY NUMBERS (13+) 7:05-9:35 SAM-Dim, Jeu 1:05-3:35-5:05-9:35 THE PANIC ROOM (13+) Ven-Lun-Mer 7:00-9:20 THE NEW GUY (G) 7:05-9:00 SPIDER-MAN (G) A L'AFFICHE SUR 3 ÉCRANS 7:00-7:15-7:30-9:25-9:40-10:00 Sam-Dim 1:00-1:15-3:30-9:25-9:40-10:00 LE ROI SCORPION (G) 1:00-3:25-5:50-9:25-9:50 SAM-Dim, Jeu 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 THE SWEETEST THING (G) Ven-Lun-Mer 7:10-9:05 LA CHAMBRE FORTE (13+) 7:00-9:20 UNFAITHFUL (13+) 7:10-9:35 SAM-Dim, Jeu 1:10-3:35-7:10-9:35	STAR WARS: ÉPISEME II L'ATTAQUE DES CLONES (G) A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS PRÉSENTATION SPÉCIALE LE 16 MAI À MINUIT UNE MINUTE DES JEUDI 12:30-1:00-3:25-5:50-6:30-7:00-9:25-9:50 LE ROI SCORPION (G) 1:00-3:25-5:50-9:25-9:50 SPIDER-MAN (G) A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS 7:00-7:15-7:30-9:25-9:40-10:00 Sam-Dim 1:00-1:15-3:30-9:25-9:40-10:00 BLADE 2 (14+) Ven-Lun-Mer 9:20 Sam-Dim 1:15-9:20 ICE AGE (G) Sam-Dim, Jeu 1:20-3:15-5:10-7:05 JASON X (13+) Ven-Lun-Mer 7:15 SAM-DIM 3:25-5:20-7:15 LIFE OR SOMETHING LIKE IT (G) Ven-Mer 7:05-9:15 MURDER BY NUMBERS (13+) 7:05-9:35 SAM-Dim, Jeu 1:05-3:35-5:05-9:35 THE PANIC ROOM (13+) Ven-Lun-Mer 7:00-9:20 THE NEW GUY (G) 7:05-9:00 SPIDER-MAN (G) A L'AFFICHE SUR 3 ÉCRANS 7:00-7:15-7:30-9:25-9:40-10:00 Sam-Dim 1:00-1:15-3:30-9:25-9:40-10:00 LE ROI SCORPION (G) 1:00-3:25-5:50-9:25-9:50 SAM-Dim, Jeu 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 THE SWEETEST THING (G) Ven-Lun-Mer 7:10-9:05 LA CHAMBRE FORTE (13+) 7:00-9:20 UNFAITHFUL (13+) 7:10-9:35 SAM-Dim, Jeu 1:10-3:35-7:10-9:35	STAR WARS: ÉPISEME II L'ATTAQUE DES CLONES (G) A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS PRÉSENTATION SPÉCIALE LE 16 MAI À MINUIT UNE MINUTE DES JEUDI 12:30-1:00-3:25-5:50-6:30-7:00-9:25-9:50 LE ROI SCORPION (G) 1:00-3:25-5:50-9:25-9:50 SPIDER-MAN (G) A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS 7:00-7:15-7:30-9:25-9:40-10:00 Sam-Dim 1:00-1:15-3:30-9:25-9:40-10:00 BLADE 2 (14+) Ven-Lun-Mer 9:20 Sam-Dim 1:15-9:20 ICE AGE (G) Sam-Dim, Jeu 1:20-3:15-5:10-7:05 JASON X (13+) Ven-Lun-Mer 7:15 SAM-DIM 3:25-5:20-7:15 LIFE OR SOMETHING LIKE IT (G) Ven-Mer 7:05-9:15 MURDER BY NUMBERS (13+) 7:05-9:35 SAM-Dim, Jeu 1:05-3:35-5:05-9:35 THE PANIC ROOM (13+) Ven-Lun-Mer 7:00-9:20 THE NEW GUY (G) 7:05-9:00 SPIDER-MAN (G) A L'AFFICHE SUR 3 ÉCRANS 7:00-7:15-7:30-9:25-9:40-10:00 Sam-Dim 1:00-1:15-3:30-9:25-9:40-10:00 LE ROI SCORPION (G) 1:00-3:25-5:50-9:25-9:50 SAM-Dim, Jeu 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 THE SWEETEST THING (G) Ven-Lun-Mer 7:10-9:05 LA CHAMBRE FORTE (13+) 7:00-9:20 UNFAITHFUL (13+) 7:10-9:35 SAM-Dim, Jeu 1:10-3:35-7:10-9:35
---	---	---	---

QUARTIER LATIN	MONTRÉAL	PONT-VIAU 16	MÉGA-PLEX GUZZO
COLOSSUS LAVAL	COLOSSUS LAVAL	TERREBONNE 14	MÉGA-PLEX GUZZO
LASALLE (Place)	STE-THERÈSE 8	PARADIS	POINTE-CLAIRE
BOUCHERVILLE	ST-BRUNO	ST-EUSTACHE	CHATEAUGUAY INCORE
CARRÉFOUR DORION	PLAZA DELSON	LACHENAIÉ	ROCK FOREST
CAPITOL	FLÉUR DE LYS	CARRÉFOUR DU NORD	SHAWINIGAN
DRUMMONDVILLE	TROIS-RIVIÈRES 6	CINÉMA LAUREN	VALLEYFIELD
FLÉUR DE LYS GRANBY	HULL	MARSON DU CÔTÉ	CINÉMA DE PARIS
DRUMMONDVILLE	GATINEAU	SHERBROOKE	CINÉMA DE PARIS
FLÉUR DE LYS GRANBY	JOLIETTE	MAQOG	SOREL-TRACY
ST-BASILE	ST-ADELE	LOUISEVILLE	CINÉMA PARC
ST-EUSTACHE	BOUCHERVILLE	CHATEAUGUAY	DRUMMOND
JOLIETTE	ORFORD	ST-HILAIRE	TEMPLETON

MEGA-PLEX TERREBONNE 14 AUTOROUTE 25, S. 93 - 1071 Ch. du COTEAU (450) 471-6644 STAR WARS: ÉPISEME II L'ATTAQUE DES CLONES (G) A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS PRÉSENTATION SPÉCIALE LE 16 MAI À MINUIT UNE MINUTE DES JEUDI 12:30-1:00-3:25-5:50-6:30-7:00-9:25-9:50 SPIDER-MAN (G) A L'AFFICHE SUR 3 ÉCRANS 7:00-7:15-7:30-9:25-9:40-10:00 Sam-Dim 1:00-1:15-3:30-9:25-9:40-10:00 BLADE 2 (14+) Ven-Lun-Mer 9:20 Sam-Dim 1:15-9:20 ICE AGE (G) Sam-Dim, Jeu 1:20-3:15-5:10-7:05 JASON X (V.F.) (13+) Ven-Mer 7:20-9:20 LE ROI SCORPION (G) Ven-Dim, Jeu 1:20-3:15-5:10-7:10-9:10 LA CHAMBRE FORTE (13+) 7:00-9:20 SAM-DIM 1:05-3:20-7:00-9:20 LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C. (G) Ven-Dim, Jeu 1:05-3:10-5:15 LE NOUVEAU (G) 1:20-3:15-5:10-7:05-9:10 Lun-Mer 7:05-9:00 LE ROI SCORPION (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 Lun-Mer 7:10-9:35 LES VOYOUS DE BROOKLYN (14+) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05 MURDRE EN EQUATION (13+) 1:05-3:35-7:05-9:35 MOISE L'AFFAIRE ROCH THERIAULT (13+) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 Lun-Mer 7:10-9:35	MEGA-PLEX SPHERETECH 14 COMPLEXE SPHERETECH - 3500 CÔTE-VERTU (514) 745-5566 STAR WARS: ÉPISEME II L'ATTAQUE DES CLONES (G) A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS PRÉSENTATION SPÉCIALE LE 16 MAI À MINUIT UNE MINUTE DES JEUDI 12:30-1:00-3:25-5:50-6:30-7:00-9:25-9:50 SPIDER-MAN (G) A L'AFFICHE SUR 3 ÉCRANS 7:00-7:15-7:30-9:25-9:40-10:00 Sam-Dim 1:00-1:15-3:30-9:25-9:40-10:00 BLADE 2 (14+) Ven-Lun-Mer 9:20 Sam-Dim 1:15-9:20 ICE AGE (G) Sam-Dim, Jeu 1:20-3:15-5:10-7:05 JASON X (V.F.) (13+) Ven-Mer 7:20-9:20 LE ROI SCORPION (G) 1:00-3:25-5:50-9:25-9:50 SAM-Dim, Jeu 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 THE SWEETEST THING (G) 1:25-3:20-5:15-7:10-9:05 UNFAITHFUL (13+) 1:10-3:35-7:10-9:35 Lun-Mer 7:10-9:35	MEGA-PLEX PONT-VIAU 16 LAVAL - 1055 BOUL. DES LAURENTIDES (450) 967-4455 STAR WARS: ÉPISEME II L'ATTAQUE DES CLONES (G) A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS PRÉSENTATION SPÉCIALE LE 16 MAI À MINUIT UNE MINUTE DES JEUDI 12:30-1:00-3:25-5:50-6:30-7:00-9:25-9:50 LE ROI SCORPION (G) 1:00-3:25-5:50-9:25-9:50 SPIDER-MAN (G) A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS 7:00-7:15-7:30-9:25-9:40-10:00 Sam-Dim 1:00-1:15-3:30-9:25-9:40-10:00 BLADE 2 (14+) Ven-Lun-Mer 9:20 Sam-Dim 1:15-9:20 ICE AGE (G) Sam-Dim, Jeu 1:20-3:15-5:10-7:05 JASON X (V.F.) (13+) Ven-Mer 7:20-9:20 LE ROI SCORPION (G) 1:00-3:25-5:50-9:25-9:50 SAM-Dim, Jeu 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 THE SWEETEST THING (G) 1:25-3:20-5:15-7:10-9:05 UNFAITHFUL (13+) 1:10-3:35-7:10-9:35 Lun-Mer 7:10-9:35
---	--	--

QUARTIER LATIN	MONTRÉAL	PONT-VIAU 16	MÉGA-PLEX GUZZO
COLOSSUS LAVAL	COLOSSUS LAVAL	TERREBONNE 14	MÉGA-PLEX GUZZO
LASALLE (Place)	STE-THERÈSE 8	PARADIS	POINTE-CLAIRE
BOUCHERVILLE	ST-BRUNO	ST-EUSTACHE	CHATEAUGUAY INCORE
CARRÉFOUR DORION	PLAZA DELSON	LACHENAIÉ	ROCK FOREST
CAPITOL	FLÉUR DE LYS	CARRÉFOUR DU NORD	SHAWINIGAN
DRUMMONDVILLE	TROIS-RIVIÈRES 6	CINÉMA LAUREN	VALLEYFIELD
FLÉUR DE LYS GRANBY	HULL	MARSON DU CÔTÉ	CINÉMA DE PARIS
DRUMMONDVILLE	GATINEAU	SHERBROOKE	CINÉMA DE PARIS
FLÉUR DE LYS GRANBY	JOLIETTE	MAQOG	SOREL-TRACY
ST-BASILE	ST-ADELE	LOUISEVILLE	CINÉMA PARC
ST-EUSTACHE	BOUCHERVILLE	CHATEAUGUAY	DRUMMOND
JOLIETTE	ORFORD	ST-HILAIRE	TEMPLETON

Courez la chance de gagner un des 50 laissez-passer doubles!

participation et envoyez-le à l'adresse suivante:

Q. Nommez une vedette du film « La Somme de Toutes les Peurs »:

R. _____

Nom: _____ Âge: _____

Adresse: _____ App.: _____

Ville: _____

Province: _____ Code postal: _____

Téléphone (jour): () _____ (soir): () _____

Le tirage aura lieu le mercredi 22 mai 2002 à midi. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Les gagnants des laissez-passer recevront le prix par la poste. Valeur totale des prix: 1 200 \$. Règlements du concours No 20-378-168 chez Paramont Pictures (Canada).

Après 21 ans, le rideau tombe sur la comédie musicale Cats à Londres

Agence France-Presse

LONDRES — Le rideau est tombé pour la dernière fois hier soir sur la comédie musicale londonienne Cats, à l'issue d'une représentation exceptionnelle rassemblant 150 acteurs qui se sont relayés sur les planches du New London Theatre depuis la création du spectacle il y a 21 ans.

Les milliers de personnes qui n'ont pu obtenir de billet pour cette ultime soirée ont pu suivre la célèbre comédie d'Andrew Lloyd Webber en direct sur un écran géant à l'extérieur du théâtre.

Cats avait été lancé au New London Theatre il y a 21 ans pour jour, le 11 mai 1981, avec des comédiens de talent comme Elaine Paige ou Brain Blessed, qui étaient présents hier soir.

La comédie musicale a depuis battu tous les records de longévité, tant à Londres qu'à Broadway où elle a été produite jusqu'en 2000.

Dans la capitale britannique, Cats a rapporté quelque 136 millions de livres (218 millions d'euros) et a été vue par plus de huit millions de spectateurs. Dans le monde, elle aura été jouée dans 26 pays, en 11 langues, devant plus de 50 millions de personnes.

Inspirée par les poèmes de T.S. Eliot, dont son Old Possum's Book of Practical Cats, la comédie musicale a également produit la chanson à succès Memory, interprétée par Elaine Paige, qui s'est vendue à plus de deux millions d'exemplaires aux États-Unis.

La fin de Cats est un coup dur supplémentaire pour le quartier de Covent Garden, où sont regroupés la plupart des théâtres londoniens, victimes d'une forte baisse de fréquentation en 2001. En janvier, une autre comédie musicale à succès, Starlight Express, avait déjà tiré sa révérence après avoir tenu l'affiche pendant 18 ans.

LE THÉÂTRE EN BREF

Rencontre Québec-Cuba

DU 17 AU 26 MAI, on pourra assister à la deuxième Rencontre culturelle Québec-Cuba. Celle-ci est organisée par le groupe SolidArte, qui depuis cinq ans fait des échanges artistiques et culturels (spectacles, expositions, conférences, tables rondes, projections, ateliers, etc.) avec un bassin d'artistes cubains. El primer encuentro cultural Québec-Cuba avait eu lieu en terre cubaine, à Holguin, en juillet 2000. Coproduit par SolidArte et l'UNEAC (Union nationale des écrivains et artistes de Cuba), le festival multidisciplinaire se déroule cette fois à Montréal sur le thème « identité et déracinement ». Il regroupe une quarantaine d'artistes d'ici et permet à une vingtaine d'artistes cubains de montrer leur travail en sol québécois. Entre autres manifestations culturelles se déroulant pendant cette semaine, notons la présentation d'une coproduction théâtrale sur le déracinement, présentée à la maison de la culture Plateau Mont-Royal. Cette création collective a rassemblé artistes québécois et cubains, dont Sylvie Trudel, André Fortin, Michel Levesque, Isabelle Marjorie Tremblay, Yoël Diaz, Nathalie Picard, Roberto Carralero, Arturo Pupo, Magaly Mola, Rene Bruzon et Carlos Jesus Garcia. La Rencontre se fera en plusieurs lieux, soit à la maison de la culture Plateau Mont-Royal, à la Cinémathèque québécoise, au Kola Note, à la Casa Obscura et au Cheval blanc. Informations: 514 772-2822.

Neuf vies urbaines

LA COMPAGNIE MONTRÉALAISE Imago Theatre présentera la création québécoise de la pièce Divinity Bash / nine lives, de l'auteur et metteur en scène Bryden Macdonald. Partition pour cinq hommes, trois femmes et un hermaphrodite, Divinity Bash / nine lives avait été présentée en 1998 par le Centre national des Arts à Ottawa et le Halifax Neptune Theatre, en coproduction. L'auteur, un natif du Cap-Breton aujourd'hui installé à Montréal, a également deux autres pièces à son actif, soit Whale Riding Weather et The Weekend Healer. Présentée dans la salle DuMaurier du Monument-National depuis jeudi dernier, Divinity Bash / nine lives est interprétée par Marc Beaupré, Howard Bilerman, Sarah Carlsen, Diana Fajrajsl, Alex Ivanovici, Bronwen Mantel, Michael Daniel Murphy, Omari Newton et Jean-Pierre Pérusse. Renseignements et réservations : 514 871-2224.

Ève Dumas

Quatre solistes sur cinq

CLAUDE GINGRAS

LE TROISIÈME et dernier concert de l'Orchestre symphonique des Jeunes de Montréal, hier soir, comportait cinq solistes, tous sortis des rangs de cette formation de quelque 50 musiciens. Dernier concert de la saison régulière, de préciser le chef Louis Lavigneur, car quelques activités auront lieu dans les prochaines semaines.

Rappelons que cet orchestre, qui a déjà connu plus d'un demi-siècle d'existence sous diverses formes et appellations, n'est attaché à aucune institution d'enseignement musical. D'ailleurs, ses membres (moyenne d'âge 18 ans) sont, ou bien des étudiants en musique, ou bien des étudiants d'autres disciplines pour qui la musique est un passe-temps.

Le Concerto pour deux trompettes de Vivaldi ouvre la soirée avec grand éclat. À 19 ans tous les deux, Sébastien Balbino et Simon Vaillancourt maîtrisent déjà cet instrument très difficile et dialoguent ou se répondent avec aplomb. Le très bref mouvement lent omet les trompettes et fournit à la violoncelle l'occasion de quelques fioritures.

Beaucoup de talent aussi chez Jocelyne Roy et Elsa Vadnais-Malo, les deux solistes de la fantaisie « hongroise » signée Doppler.

Leur mérite est d'autant plus grand qu'il s'agit nettement là d'une musique de deuxième ordre. En passant, une erreur dans le programme : la pièce n'est pas de Franz Doppler seul mais des deux frères Doppler, Franz et Karl, qui étaient non seulement compositeurs mais encore flûtistes-duxististes — comme l'a rappelé M. Lavigneur dans sa présentation.

Le chef avait invité sa fille violoncelliste comme cinquième soliste. Il n'y aurait rien à redire si le résultat avait été bon. Hélas ! il fut désastreux. Mlle Lavigneur possède une certaine technique et elle semble aimer la musique. Mais puisqu'elle ne s'entend pas jouer faux, et continuellement faux, papa aurait dû l'entendre, lui, et se rendre compte que sa fille n'est pas prête à jouer en public. Dieu merci, du Concerto de Lalo, elle ne nous a infligé que le premier mouvement et nous a dispensé du reste.

Comme d'autres partitions déjà abordées par le jeune orchestre, la Pathétique de Tchaïkovsky se révèle nettement au-dessus de ses moyens. Bien que Lavigneur réussisse à y communiquer vie, agitation et expression, émotion même dans les toutes dernières mesures, l'orchestre connaît trop de problèmes, principalement d'équilibre

entre les groupes et de coordination entre les instruments, pour que l'on prenne du plaisir à ce que l'on écoute.

Quand même, une soirée sympathique. Et un beau public, très nombreux, qui écoute mieux que certain soir récent d'OSM et retient même ses applaudissements après le troisième mouvement où les fortissimos donnent l'impression que tout est terminé.

Par économie sans doute, on avait omis le tam-tam à la toute fin. Le tam-tam, c'est-à-dire le grand gong, et non le « tom-tom » d'un certain folklore. Mais ceci est une autre histoire...

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DES JEUNES DE MONTRÉAL. Chef d'orchestre : Louis Lavigneur. Solistes : Sébastien Balbino et Simon Vaillancourt, trompettistes, Jocelyne Roy et Elsa Vadnais-Malo, flûtistes, et Marie-Claire Lavigneur, violoncelliste. Hier soir, salle Pierre-Mercure de l'UQAM.

Programme : Concerto pour deux trompettes et cordes en do majeur, R. 537 - Vivaldi « Fantaisie sur des airs populaires hongrois », pour deux flûtes et orchestre, op. 35 - F. et K. Doppler Premier mouvement (Lento - Allegro maestoso) du Concerto pour violoncelle et orchestre en ré mineur (1876-77) - Lalo Symphonie no 6, en si mineur, op. 74 (« Pathétique ») (1893) - Tchaïkovsky

CINEPLEX ODEON

Advertisement for CINEPLEX ODEON featuring various movie listings for theaters like Quartier Latin, St-Bruno, Châteauguay Encore, etc. Includes showtimes and film titles.

Advertisement for AMC THEATRES featuring movie listings for Forum 22, Brossard, Boucherville, Carrefour Dorion, Plaza Delson, Ciné-Parc Odeon Boucherville, Ciné-Parc Laval, Ciné-Parc St-Eustache, and Ciné-Parc Châteauguay. Includes showtimes and film titles.

Advertisement for SOIRÉE GRATUITE AU CINÉ-PARC MERCREDI LE 15 MAI featuring movie listings for Ciné-Parcs CINEPLEX ODEON 2002 ET AFFILIÉS. Includes showtimes and film titles.

Advertisement for LES HORLOGERS DU TEMPS featuring movie listings for Ciné-Parc Châteauguay, Ciné-Parc Laval, Ciné-Parc St-Eustache, and Ciné-Parc Châteauguay. Includes showtimes and film titles.

Rétrospective Co Hoedeman au cinéma Ex-Centris

SONIA SARFATI

LA 3^e SAISON de Ciné-Kid, série jeunesse dans laquelle les programmeurs d'Ex-Centris font découvrir aux enfants un « autre » type de cinématographie, prend fin avec un hommage au « papa » de l'ourson en peluche Ludovic, le cinéaste québécois d'origine néerlandaise Co Hoedeman.

À cette occasion, une aventure inédite de *Ludovic, Un vent de magie*, sera présentée au jeune public les 12, 19 et 26 mai à 11 h. D'après un scénario charmant de Marie-Francine Hébert, qui sait laisser entrer une douce fantaisie et un fantastique mesuré dans l'univers quotidien, ce court métrage suit le développement de la complicité entre Ludovic et une petite ourse croisée au parc. Mais ils sont suivis par une ombre, celle qui plane sur un méchant ourson. Méchant ou malheureux ? On le découvre petit à petit, au fil de mots rares mais justes, de la musique de Daniel Lavoie... et du bruit du vent dans les feuilles.

Seront également projetés, le temps de cette rétrospective : le classique *Château de sable* (pour lequel Co Hoedeman a reçu un Oscar en 1978), *Tchou-Tchou, La Boîte, Ludovic : une poupée dans la neige* et *Ludovic : un crocodile dans mon jardin*.

Glenn Ford, le Québécois



PIERRE VENNAT SOUVENIRS - SOUVENIRS

Ses agents ne le clament pas souvent et rares sont les Québécois qui le savent, mais Glenn Ford, géant du cinéma américain, vedette de plus de 160 films, ex-acteur de théâtre et héros de films tournés pour la télé par la suite, est québécois. Ford est en effet né à Sainte-Christine, dans le comté de Portneuf, pas très loin de la Vieille Capitale où il vécut quelques années, avant de passer par Montréal, avec sa mère Hannah et son père, Newton Ford, qui travaillait à l'époque pour le Canadien Pacifique. Ce n'est qu'à l'âge de huit ans que Ford s'en alla vivre à Santa Monica, en Californie, avec sa famille. C'est là qu'il s'intéressa d'abord au théâtre où il joua jusqu'en 1937. En 1939, alors âgé de 23 ans, il obtint son premier rôle au cinéma, dans *Heaven with a Barbed Wire Fence*. La guerre interrompit sa carrière et il se joignit à la marine américaine. Revenant au cinéma, en 1946, partenaire de Rita Hayworth, il obtint son premier grand succès, dans *Gilda*. Mais Ford avait déjà joué avec la belle Rita Hayworth dès 1940 dans *The Lady in Question* et il joua avec elle dans plusieurs autres films durant sa carrière. Dès le 11 mai 1942, il y a donc soixante ans, alors que Ford prenait le chemin de la marine, *La Presse* attirait l'attention sur « le jeune acteur de cinéma originaire de la ville de Québec ». Ford jouait alors dans *The Adventure of Martin Eden*, projeté sur l'écran du Capitole, à Montréal. La carrière de Ford s'est poursuivie bien après les années 70, bien qu'il ait alors écourté ses apparitions au grand écran, n'étant souvent plus qu'un invité spécial, mais tournant encore des films pour la télé. Il avait joué dans *Superman* en 1978 mais également dans *Our Hollywood Education* en 1992.

portait un succès dépassant toutes les espérances. Pendant toute cette semaine, à travers tout le Québec, plus d'une cinquantaine de cinémas, parmi les plus connus, présentaient au moins un film français à l'affiche. « L'appel lancé par la Compagnie cinématographique canadienne a été entendu. La coopération des directeurs de salles, afin de faire un succès de cette Semaine du film français, a été spontanée et énergique. Le succès le plus éclatant est la récompense splendide d'un effort aussi remarquable. Le cinéma français a combattu, dans cette province, le bon combat. Ses progrès ont été constants et aujourd'hui, il mérite la place qu'il occupe. Le public français du Québec a rapidement sympathisé avec les vedettes françaises et cette sympathie constitue un des plus importants facteurs de la victoire du film français. Cette sympathie du public est devenue, le film français s'améliorant de mois en mois, un solide encouragement sur lequel les producteurs peuvent compter indéfiniment, semble-t-il. »

Les premières chroniques de cinéma

SI LES ARTS et spectacles ont gagné leurs lettres de noblesse dans les médias, au point d'avoir maintenant un cahier quotidien dans *La Presse*, il était loin d'en être de même au début du XX^e siècle. En 1912, l'unique chronique fourre-tout consacrée aux arts et spectacles, publiée le samedi, donnait la vedette au théâtre, puis aux concerts en salle. Bien sûr, ni la radio ni la télévision n'avaient encore vu le jour. Mais on présentait déjà des « vues animées » et le 11 mai 1912, par exemple, il y a donc 90 ans, un journaliste écrivait dans notre journal que les représentations au Ouimetoscope étaient toujours suivies avec assiduité. « La semaine prochaine, mardi, mercredi et jeudi, la direction a pu avoir la faveur de donner à son public un des plus beaux chefs-d'œuvre qui ait jamais été fait en vues animées : *La Découverte de l'Amérique par Christophe Colomb*, en trois rouleaux. Cette vue est une véritable merveille qui a coûté une somme fabuleuse à la compagnie Sélég pour l'établir, car il n'y a pas moins de 500 personnes en costumes de l'époque qui prennent part à l'action. De plus, pour donner la vraisemblance, la compagnie a fait construire des navires dans le style. Enfin, rien n'a été épargné pour que la vue soit la plus saisissante possible. »

Semaine du film parlant français

BIEN AVANT que se tienne le premier Festival international du film de Montréal, la Compagnie cinématographique canadienne avait organisé à travers tout le Québec une « semaine du film parlant français », qui, pouvait-on lire il y a soixante-dix ans (7 mai 1932) rem-

Célébrités...



50e Anniversaire

Le 10 mai 1952

Solange Robert et Renault Deslongchamps

unissaient leur destinée. Puisse cet anniversaire vous donner l'occasion d'évoquer de beaux souvenirs et de partager de joyeux moments avec tous ceux que vous aimez tendrement.



50e Anniversaire de mariage

Le 17 mai 1952

Claire et Normand Ouellet

Félicitations de France (Marcel), Jocelyne, Daniel (Jacqueline), Sylvain et de tous les petits-enfants.



Bonne Fête Jean!

Célébrités... Pour plus de renseignements 285-6999 ou 285-7274
La Presse
Appels interurbains sans frais : 1-866-987-8363

BEN AFFLECK | SAMUEL L. JACKSON
CHANGEMENT DE VOIE
VERSION FRANÇAISE DE «CHANGING LINES»
www.changinglines.com

ILS LUTTERONT POUR LA FAMILLE...
POUR LE RESPECT...
L'UN POUR L'AUTRE.
LES VOYOUS DE BROOKLYN
www.unitedartists.com

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

«★★★★ Intensement drôle... un chef-d'œuvre d'humour.»
Susan Starks, Detroit News
«Hollywood Ending est de l'humour inspire. Woody Allen est un génie créatif.»
Gene Shalit, Today Show
«Hilarant... vous allez rire. C'est un bouquet de répliques mordantes et de folie désarmante.»
Janet Bernstein, New York Daily News
«Délicieusement drôle avec des performances sensationnelles... Allen a encore retrouvé son air d'aller avec cette comédie géniale.»
Marilyn Fier, Los Angeles Times

Woody Allen, George Hamilton, Tea Leoni, Debra Messing, Mark Rydell, Tiffani Thiessen, Treat Williams

DREAMWORKS PICTURES PRESENTS IN ASSOCIATION WITH GRAVER PRODUCTIONS
"HOLLYWOOD ENDING" WOODY ALLEN GEORGE HAMILTON TEA LEONI DEBRA MESSING
MARK RYDELL TREAT WILLIAMS TIFFANI THIESSEN
PRODUCTION: JEFFREY KATZ
DISTRIBUTION: LIZZIE ARONSON
www.dreamworkspictures.com

MARCHÉ AUX PUCES

7 JOURS 3 LIGNES

25,41 \$
En prime, votre annonce sur cybepresse.ca
Ça Presse
987-VENDU

SPECTACLES

Salles de répertoire
BEAUTIFUL MIND (A) Cinéma du Parc (3): 15h.
CAT'S MEOW (THE) Cinéma du Parc (1): 14h45, 17h, 19h10, 21h20.
DÄMONEN Goethe-Institut: 19h.
ELEPHANT MAN (THE) Cinéma du Parc (3): 19h10.
FESTIVAL IN CANNES Cinéma du Parc (3): 14h45.
L.I.E. Cinéma du Parc (2): 17h30, 19h30, 21h30.
MANCHURIAN CANDIDATE Cinéma du Parc (3): 16h45.
RENCONTRES - RINA LASNIER suivi de RENÉ CHAR Cinémathèque québécoise: 19h.
PARIS TEXAS Cinéma du Parc (3): 21h30.
TRIUMPH OF LOVE Cinéma Impérial: 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30.

Danse
TANGENTE (840, Cherrier) *Stupeur*, de Karina Iraola, et *Una media de dos*, d'Ana Eulate: 19h30.

Musique
CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR Dim., 15h30, Trio de L'Isle.
ÉGLISE ST. ANDREW AND ST. PAUL Dim., 15h, Choeur de l'église. Dir. Dean Jobin-Bevans.
OLD BRICK CHURCH (Brome-Ouest) Dim., 15h, Quatuor à cordes Alcan. Haydn, Ravel, Schubert.

Théâtre
THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE *Le Vent et la Tempête*. Du mar. au ven., 20h; sam., 16h et 20h30.
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.) *L'État des lieux*, de Michel Tremblay. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h.
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT *La Veuve rousse*, de Goldoni. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h; dim., 15h.
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS *Les Fleuves profonds*, de José Maria Arguedas: 20h.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI *Défilé de fuite*, de Claude Champagne: 20h.
THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI *Aube*, d'Isabelle Leblanc: 20h.
SALLE FRED-BARRY *Les Zurbains*. Jeu. et ven., 20h30.
THÉÂTRE ESPACE GO *Cabaret des mots*, d'après l'oeuvre de Jean Tardieu : 20h.
LA LICORNE *Les Disparus*, de Marie-Christine Lè-Huu. Du mar. au sam., 20h; mer., 19h.
LA PETITE LICORNE *UBU sur la table*, adaptation d'Ubu Roi, d'Alfred Jarry. Ven. et sam., 22h.
MONUMENT-NATIONAL *Divinity Bash/nine lives*, de Bryden MacDonald: 14h.
ESPACE GEORDIE (4001, Berri) *Bossa*, de Jean Régnier. Du mar. au dim., 20h.
CÉGEP DE ST-HYACINTHE *Federico, l'homme de Grenade*: 20h, sauf dim.
Pour enfants
LA MAISON THÉÂTRE *Lili*, de Lise Vaillancourt: 15h. (7 à 12 ans)
Variétés
CASINO DE MONTRÉAL Marie Denise Pelletier: 13h30.
SALLE OSCAR PETERSON (7141, Sherbrooke O.) Institut Suzuki. Dir. Dragan Djerkić: 14h.
L'ESCOGRIFFE Afrodrizz: 22h.
P'TIT BAR (3451, St-Denis) Thierry Fortuitt chante Brel: 21h.
LE SERGENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent) Soirée de contes, avec Murielle, Pascal Mongeau, Louis Goulet, Olivier Villanove et Alain Hochereau: 19h30.
LE ZEST (2100, av. Bennett) La B.u.l. (ligue d'impro): 19h30.
UPSTAIRS (1254, Mackay) Berlin Expedition: dès 20h30.
LION D'OR (1676, Ontario E.) Dô et le groupe Manouche: 20h.
ALIZÉ (900, Ontario E.) Festival littéraire musical avec Pierre-St-Jacques: 23h.

«TORRIDE. Diane Lane est puissante.»
PETER TRAVERS, ROLLING STONE
«ÉTONNANT.»
BILL ZWECKER, WFLD-TV, CHICAGO
«RENVERSANT.»
STEVE OLDFIELD, WOFL-TV, ORLANDO
INFIDÈLE
version française de «UNFAITHFUL»
www.unfaithfulmovie.com

CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS STARCITE	CINÉPLEX ODEON MONTRÉAL	FAMOUS PLAYERS LANGELIER 6	CINÉPLEX ODEON JACQUES CARTIER 14
CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	MEGA-PLEX-GUIZZO TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON PONT-VIAU 16	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	CINÉPLEX ODEON ST-EUSTACHE
CINÉPLEX ODEON ST-EUSTACHE	BOUCHERVILLE 14	CINÉPLEX ODEON CHATEAUVILLE	CINÉPLEX ODEON TERREBONNE 14	CINÉPLEX ODEON STE-THERÈSE 8
CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO	LACHENAIE	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION	CINÉPLEX ODEON PLAZA DELSON	CINÉPLEX ODEON ST-JEAN
CINÉPLEX ODEON VALLEYFIELD	CINÉPLEX ODEON ST-BASILE	CINÉPLEX ODEON VALLEYFIELD	CINÉPLEX ODEON LE FORUM 22	FAMOUS PLAYERS COLISEE KIRKLAND
CINÉPLEX ODEON CÔTE-DES-NEIGES	LACORDAIRE 11	CINÉPLEX ODEON DES SOURCES 10	FAMOUS PLAYERS SPHERETECH 14	CINÉPLEX ODEON 13 ANS+ DIGITAL
CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODEON CAVENTISH (Mail)	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODEON CAVENTISH (Mail)	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)
CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODEON CAVENTISH (Mail)	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODEON CAVENTISH (Mail)	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)
CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODEON CAVENTISH (Mail)	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODEON CAVENTISH (Mail)	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

Angelina Jolie Edward Burns
Et si vous aviez la chance de découvrir qui vous êtes réellement?
La vie, plus ou moins
www.lifeusomethingthixt.com
À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

ILS RENDENT LE MONDE PLUS COOL!
«BLUE SKY STUDIOS EST EN VOIE DE DEVENIR UN HÂBLE RIVAL POUR PIXAR.»
«LE FILM LE PLUS AMUSANT CETTE ANNÉE.»
«VRAIMENT COOL!»
«DEUX FOIS BRAVO!»
RAY ROMANO JOHN LEGUIZAMO DENIS LEARY
L'ÈRE DE GLACE
version française de «ICE AGE»
Blue Sky
À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!



Photo AP

L'urubu noir du Wild Bird Sanctuary sort de l'ordinaire : il est entièrement blanc. Il s'agit du seul urubu noir albinos dans le monde.

Découverte d'un urubu noir albinos



PIERRE GINGRAS
À TIRE D'AILE

Le Word Bird Sanctuary, dans le comté de Saint Louis, Missouri, est bien fier de son nouveau pensionnaire, un urubu noir, arrivé en provenance du Michigan il y a deux mois.

Rarement observé à une latitude aussi nordique, il s'agit pourtant du charognard le plus commun à partir du centre des États-Unis jusqu'au sud de l'Amérique du Sud. Mais l'urubu noir du Wild Bird Sanctuary sort de l'ordinaire : il est entièrement blanc. Il s'agit du seul urubu noir albinos dans le monde. Le dernier spécimen semblable a été observé il y a 20 ans dans le Kansas.

« Il est en pleine santé, explique à *La Presse* le directeur de l'institution, Walter Crawford. Nous le nourrissons de viande fraîche, notamment de rats, de souris, de lapin et de poulet, ce qu'il semble bien apprécier. Tout laisse croire que notre protégé est bien adapté à son nouvel environnement. »

Le rapace a été capturé dans des circonstances qui ne sont pas très claires et il semble être passé d'une institution à l'autre avant d'aboutir dans le Missouri, indique M. Crawford. Centre de conservation et de réhabilitation, le Wild Bird Sanctuary mène des recherches sur les oiseaux en plus d'avoir une importante mission éducative qui rejoint 9 millions de personnes par année, notamment par la télévision. Il héberge plus de 300 volatiles.

Selon le directeur, l'urubu a été vraisemblablement capturé parce que ses chances de survie dans la nature étaient amoindries. Il a été démontré en effet que les oiseaux

entièrement albinos ont souvent une vue plus faible que leurs congénères normaux, de même que les plumes des ailes et de la queue plus fragiles, ce qui peut affecter leur habilité à voler. Dépourvus des pigments responsables de la formation de la couleur (mélanine) en raison d'un problème génétique, ils ont les yeux rouges, l'absence de pigments dans l'iris permettant à la couleur rouge du sang qui y circule d'être très visible.

Un grand-duc blanc

Les oiseaux entièrement albinos dans la nature sont extrêmement rares. En plus des problèmes déjà évoqués, ils deviennent une proie facilement repérable. Parmi les 30 000 oiseaux capturés par des chercheurs à des fins de baguage durant une dizaine d'années, rapporte John K. Terres, dans *The Audubon Society Encyclopedia of North American Birds*, seulement 0,5 % étaient entièrement albinos. Le phénomène serait plus fréquent chez les canards, les oies, les cy-



Un autre spécimen unique : un grand-duc blanc.

gnes, les cailles, les hirondelles et les corneilles. Nous avons d'ailleurs déjà publié dans la cette chronique la photo d'une corneille et

d'une hirondelle rustique entièrement blanches.

Quand on lui parle d'albinisme, Walter Crawford ne manque pas l'occasion de souligner que son institution héberge un autre spécimen unique : un grand-duc blanc. Il s'agit du seul cas rapporté chez cette espèce dans le monde. L'oiseau réside au Wild Bird Sanctuary depuis 10 ans.

Un dernier mot sur l'urubu noir. Cette espèce est en pleine expansion dans le nord du continent, nous dit Pierre Bannon, de la Société québécoise de protection des oiseaux. S'il est signalé de temps à autre au Québec, rarement plus d'une fois par année, dit-il, le rapace niche depuis quelques années dans le sud de l'État de New York après s'être installé auparavant dans les États un peu plus au sud de la Nouvelle Angleterre. Rappelons par ailleurs le jeune urubu à tête rouge à la tête noirâtre et qu'il peut être confondu assez facilement avec son cousin l'urubu noir, beaucoup plus foncé cependant.

LE CARNET D'OBSERVATION

Ornithologie en fête au Biodôme

LE BIODÔME de Montréal célèbre la faune ailée ce mois-ci avec son programme Ornithologie en fête, un événement où le public est invité à assister à des expositions et à voir des films en plus de participer au Défi d'observation, une activité qui avait connu un grand succès l'an dernier lors du défunt Festival des oiseaux.

Trois expositions vous sont présentées. On pourra y voir les 500 et quelques photographies des participants au concours de photos d'oiseaux Biodôme-*La Presse*. Les modules de *Faites la cour aux oiseaux* nous apprendront par ailleurs comment aménager notre environnement immédiat pour y favoriser la venue de nos volatiles préférés et, à partir du 11 mai, on pourra voir l'exposition *Natur'Art* qui présente une vingtaine de tableaux d'art animalier.

Cette année, les visiteurs pourront aussi assister à la projection continue de plusieurs films sur les oiseaux. Quant au Défi d'observation, il s'agit de découvrir et d'identifier les représentants des 70 espèces d'oiseaux présentes dans les écosystèmes du Biodôme, un exercice plus difficile qu'il n'y paraît puisque personne n'a enregistré un score parfait jusqu'à maintenant. Ornithologie en fête a débuté la semaine dernière et se poursuivra jusqu'au 26 mai. Les frais d'entrée au Biodôme sont de 10 \$ par adulte (7,50 \$ pour les gens âgés et pour les jeunes de 5 à 17 ans).

Rendez-vous à la Baie-des-Chaleurs

La Baie-des-Chaleurs vous invite à participer à son Festival d'ornithologie du 16 au 19 mai. Bien sûr, ce n'est pas encore la saison touristique, mais les oiseaux, c'est bien connu, n'attendent pas les touristes pour se montrer.

À tous les jours à 6 h et à 8 h 30 il y aura excursion. Également au menu, des conférences sur les rapaces, le canard arlequin, le comportement et le chant des oiseaux ainsi que sur le matériel d'optique.

Organisé par le Club d'ornithologie de la Gaspésie, un groupe extrêmement dynamique, le Festival d'ornithologie de la Baie-des-Chaleurs sera aussi l'occasion de participer à des sorties en canot rabaska. Il y aura aussi souper-spectacle animé par Pierre Verville. On se renseigne davantage au Bioparc de la Gaspésie (418) 534-1998. Courriel : bioparc@globettotter.net

Salmonellose et Société de la Faune

Plusieurs lecteurs se sont plaints de l'attitude de la Société de la faune et des parcs (FAPAQ) lorsque l'épizootie de salmonellose provoquait de nombreuses mortalités chez les sizerins flammés un peu partout au Québec, en avril.

Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation avait alors invité la population à signaler la présence de tout oiseau mort ou malade à la FAPAQ. Dans la chronique qui traitait de ce sujet, le vétérinaire André Dallaire, du Centre québécois sur la santé des animaux sauvages, à Saint-Hyacinthe invitait le public à contacter la société pour que ses agents puissent ramasser les carcasses pour fins d'analyse. Rappelons que la salmonellose est transmissible à l'homme et aux animaux domestiques.

Plusieurs se sont fait répondre que la FAPAQ ne s'occupait pas de ramasser les oiseaux morts alors que d'autres, et j'en suis, ont appris que le nombre d'oiseaux rapportés avait été considérable et qu'il suffisait alors de jeter les carcasses aux ordures avec les précautions hygiéniques qui s'imposaient. Pourtant, André Dallaire n'a reçu qu'une dizaine d'oiseaux au total.

À la FAPAQ, on fait savoir que



Plusieurs des photos illustrant *Les oiseaux aux mangeoires* sont de grande qualité comme en fait foi cet oriole de Baltimore photographié par Jeanne Lehoux.

la directive de se départir des oiseaux venait du ministère de l'Agriculture et que de toute façon avec le début de la saison de pêche, son personnel n'avait guère le temps de ramasser des volatiles morts. À l'origine, la directive de ne plus ramasser les carcasses d'oiseaux ne s'appliquait qu'à la région de Rimouski, mais elle fut appliquée à la grandeur de la province

par erreur. Malheureusement, car les vétérinaires sont toujours à la recherche d'oiseaux à analyser pour savoir justement si les souches de salmonelles en cause sont les mêmes. Même si les sizerins flammés ont quitté le sud pour le nord, si vous trouvez un oiseau mort récemment autour de votre mangeoire, notamment un sizerin flammé, faites le congeler dans un sac en plas-

tique en prenant les précautions d'usage. Si vous insistez, les gens de la FAPAQ devraient aller le ramasser. Cela fait partie de leur travail que de veiller à la santé de la faune.

Vient de paraître

La maison Michel Quintin vient de publier un volume bien fait et fort sympathique sur l'alimentation des oiseaux aux mangeoires. Rédigé par Jean Paquin, l'auteur de l'excellent guide d'identification *Oiseaux du Québec et des Maritimes, Les oiseaux aux mangeoires* nous présente des dizaines de façons de les attirer dans notre cour à longueur d'année, un sujet peu exploité jusqu'ici dans la littérature sur la faune ailée.

L'ouvrage s'attarde particulièrement sur une cinquantaine d'espèces, du grand pic à la gélinotte huppée en passant par la mésange, les carouges et même le moineau domestique. Pour chacune, une courte identification, quelques données sur l'habitat et la répartition, en plus de fournir des données sur le type de mangeoires visitées, la nourriture la plus préférée et un calendrier annuel de la présence aux postes d'alimentation. Le livre présente aussi quelques pages sur des plans de mangeoires, sur les prédateurs ailés qu'on y rencontre et une longue introduction sur l'art de nourrir des oiseaux chez soi.

Les photos sont d'excellente qualité, mais il faudra s'astreindre à retourner aux premières pages à chaque fois qu'on veut en découvrir l'auteur. Pourtant, il aurait été si facile d'insérer les crédits en petits caractères à chaque photo. Car il ne faut pas oublier que sans ces photographes qui ont mis une patience souvent infinie pour réussir leurs clichés, il n'y aurait aucun livre d'oiseaux publié au Québec. Reconnaître leur mérite est simplement une question d'équité.

Les oiseaux aux mangeoires, par Jean Paquin ; éd. Éditions Michel Quintin ; Waterloo ; 2002 ; 250 pages ; 24,95 \$.